

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Février 1990 N° 2 40^e année Le numéro Fr. 5.—

WALLIS IM BILD

Februar 1990 Nr. 2 40. Jahr Exemplar Fr. 5.—





FLEUR DE SAVEUR GESCHMACKS

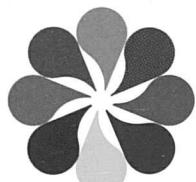
Hôtels, cafés et restaurants cultivent l'accueil touristique. Offrent belle table et bon gîte. L'Imprimerie Pillet ravitailler les «quatre étoiles», les «toques blanches», motels, pensions, auberges et pintes de campagne en prospectus illustrés, dépliants, cartes de menus, chevalets de table et papillons. Les documents réalisés sont encore exploitables pour les annonces, les affiches de semaines gastronomiques. Toutes réalisations qui valorisent la chaleur de l'hospitalité, illustrent la saveur des mets proposés et enrichissent les souvenirs de l'hôte satisfait.

L'Imprimerie Pillet délègue ses spécialistes pour vous aider à résoudre vos problèmes d'imprimés.

GEWÜRZE GÜTEN GESCHMACKS

Hotels, Cafés und Restaurants pflegen die Gastlichkeit am Tisch und im Zimmer. Die Druckerei Pillet versorgt «Vier-Stern»-Häuser, Landgasthöfe, Motels und Pensionen mit Prospekten, Menükarten, Tischreitern und Flugblättern. Die grafischen Elemente aus diesen Drucksachen können in Inseraten oder in Plakaten für Gastronomie-Wochen weiter genutzt werden. All diese Drucksachen tragen dazu bei, die Gastlichkeit aufzuwerten, die Würze der angebotenen Gerichte zu illustrieren und die Erinnerungen des zufriedenen Gastes zu bereichern.

Die Spezialisten der Druckerei Pillet helfen bei der Lösung von Drucksachen-Problemen mit Sach- und Fachkenntnis.



pillet
LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS
BLÜTEN-
PRACHT IM
FARBENDRUCK

« Heureux celer
qui a pu pénétrer
les causes secrètes
des choses. » Virgile



FENDANT
DE SIERRE

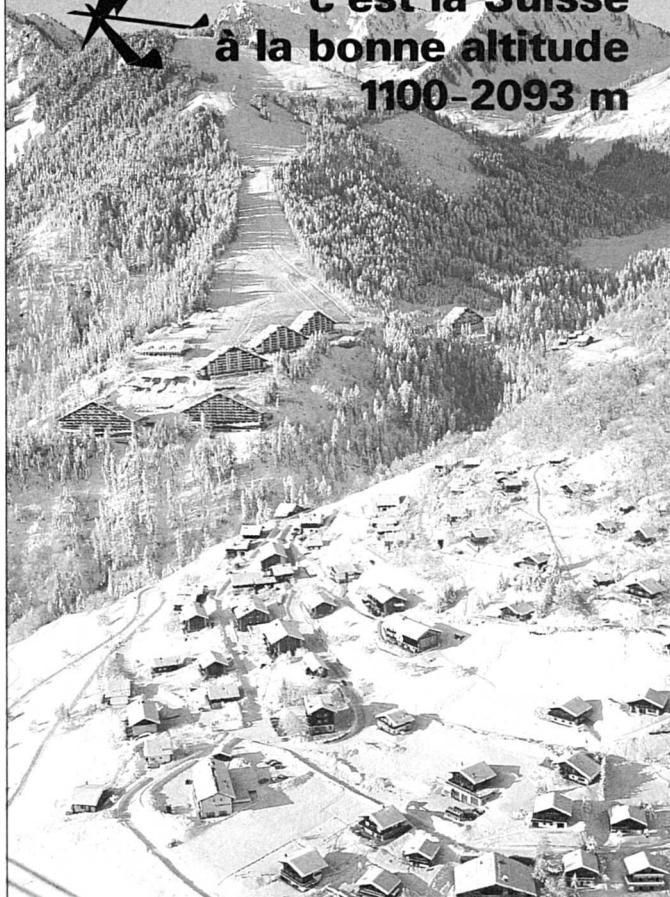
Appellation
d'origine

TORGON

des 4 saisons



c'est la Suisse
à la bonne altitude
1100-2093 m



EN ÉTÉ, EN HIVER,
LE PRINTEMPS COMME
L'AUTOMNE



Le ski - La nature - La marche - La détente - Le sport

Visite et vente d'appartements
Renseignements: Ø 025/812942

Qui nous connaît,
nous fait confiance

Depuis 1857, à l'avant-garde
de toutes assurances de personnes

Rentenanstalt



Agence générale pour le canton du Valais

M. Pierre IMBODEN

Place du Midi 40 - 1950 SION
Téléphone 027/232333

Pour les assurances de choses, accidents,
responsabilité civile et véhicules à moteur,
nous collaborons avec la

Mobilière Suisse
Société d'assurances

BUREAU PRATIQUE
S.A.

40 ans d'expérience

ORGANISATION DE BUREAU

Magasin et bureau - 3960 SIERRE
Avenue du Marché 2 - Tél. 027/551734 - 555382
Dépôt et atelier: Route de Sion 29

1950 SION - Rue du Sex 16a - Tél. 027/233410

- REX-ROTARY
- CANON
- OLIVETTI
- SARA
- BROTHER
- CASIO
- MAECHLER
- Etc.

*Service après-vente
Démonstrations
Livraison franco domicile*

Monthey



Place Centrale

Photo: Imprimerie Montfort SA, Monthey

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 15 km de piste de fond et 3 remontées mécaniques. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/715517.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage des illettes sa

mazda

J. Bianchi - A. Nickel
Monthey - Tél. 025/718411

GARAGE CROSET

Agence régionale exclusive Chablais valaisan
Avenue de France 11
Monthey
Tél. 025/716515



Distributeur officiel Renault
Tél. 025/712161



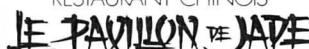
Tél. (025) 71 22 44

Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi
Route de Collombey
Tél. 025/717313

RESTAURANT - COMMERCE

RESTAURANT CHINOIS



1870 MONTHEY - INDUSTRIE 31 - TÉL. 025/718425



APPORTEZ VOS ANCIENS DUVETS
Nous vous les refaisons à l'état de neuf ou les transformons en nordique.

Epuration Fabrication Transformation

VAL DUVET SION Ø (027) 31 32 14

Manufactures et magasin - route de Riddes 21 à 200 m des casernes

VAL DUVET MONTHEY Ø (025) 71 62 88

Bâtiment Le Market - à côté de la Coop - Avenue de la Gare 24

36-4629

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



HORLOGERIE - BOUTIQUE



Vêtements et jouets pour enfants 0 - 12 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025/717848

AGENCE - PLACEMENT

AGENCE IMMOBILIÈRE

Dominique Bussien SA



Av. de l'Industrie 1
1870 MONTHEY
Case postale 1231
Fax: 025/71 42 84
Tél. 025/71 52 82
71 52 82



MONTHEY BEX MARTIGNY
R.de l'Eglise 2 R.de l'Allex 28 Pl.de la Gare 64
025/71 32 71 025/63 33 43 026/2 71 72

PUBLICITAS

SION, tél. 027/212111
Fax 027/235760

MONTHEY
tél. 025/714249



NB 483 sc

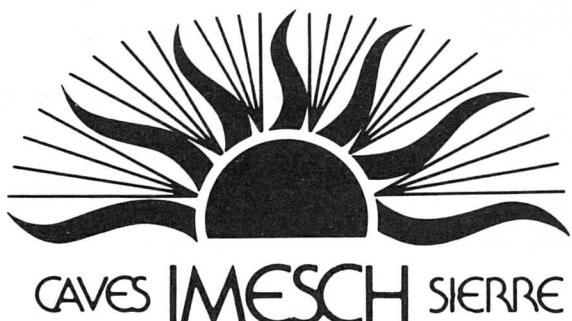


ACADEMIE DE DANSE CILETTE FAUST

SIERRE
SION
CRANS
TÉL. 027 / 55 02 56
55 36 01
22 55 94



- déléguée de la Fédération française de danse, Paris
- déléguée du Groupe international des «Huit», Paris
- membre de l'A.S.D. Association suisse des professeurs de danse
- membre du jury du concours de jazz à Paris et Perpignan
- COURS CLASSIQUE - JAZZ - BABY JAZZ - STAGES AVEC PROFESSEURS ÉTRANGERS



Caves Imesch Vins du Valais SA
3960 SIERRE
Téléphone 027/55 10 65

 HOTEL
 CASINO ★★★ SA

3960 SIERRE
Avenue Général-Guisan 19
Tél. 027/55 55 91 - Fax 027/55 55 18
Telex 472 908

- 30 chambres à 2 lits avec bain ou douche/WC.
- Téléphone directe, télévision, minibar.
- Salle de conférences de 30 places avec matériel de projection.
- «LA PINTE» pour la dégustation des grands vins du Valais - Fondue - Viande séchée du pays.
- «LE BAR DU CASINO» pour terminer une agréable soirée.

LaPinte

BAR



Gastronomie



**RESTAURANT
LAFARGE**
SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60
FERMÉ MARDI SOIR ET MERCRIDI

VOTRE RENDEZ-VOUS
GASTRONOMIQUE
à la porte
du valais

RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

Notre charbonnade
« Marécottinte »

Une fête pour tous!

Fr. 27.- (enfants Fr. 15.-)

Aux Mille Etoiles
Aux Mille Etoiles
19
0 026/6116 66 - Fax 026/6116 00

Relais du Château de Villa



M. André Besse, gérant
Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités
Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96

Fendant « SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

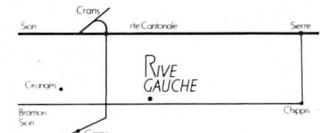
Paupiettes de filets de perche

Ingrediénts: 1 citron, 1 cuiller à soupe de sauce soja, 1 cuiller à soupe d'amandes râpées, 2 cuillers à soupe d'huile d'olive, sel, poivre, 16 filets de perche de 60 g environ, 8 grandes feuilles de chou frisé, farine, 1 œuf, panure.

Préparation: peler le citron et couper la chair en dés. Ajouter la sauce soja, les amandes, l'huile, le sel et le poivre et mélanger. Y laisser mariner les filets de perche pendant 30 minutes. Blanchir brièvement les feuilles de chou frisé dans de l'eau bouillante puis les passer sous l'eau froide. Enclencher la friteuse à 180° C. Poser deux filets de perche et quelques dés de citron dans chaque feuille de chou frisé et former des rouleaux à l'aide de cure-dents. Les passer dans la farine puis dans l'œuf, les enrober de farine et les frire dans la friteuse.



AUBERGE
RESTAURANT



RESTAURANT
BRASSERIE - BAR

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette

CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée.
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour
Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027 / 55 67 74

**MANOIR
de la
POSTE**

HÔTEL-RESTAURANT
VISSOIE Tél. 027 / 65 12 20
Familles Melly-Bourgeois

CAFÉ-RESTAURANT

du Soleil



Cuisine traditionnelle et moderne

Terrasse

Fermeture:
Du dimanche 17 h
au mardi 17 h

Tél. (027) 86 25 71

Vins du Valais
VARONE SION
SUISSE

Dôle

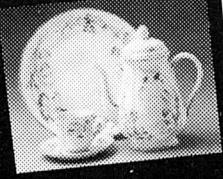
« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

AU FORUM DES ALPES Villeroy & Boch CENTER

Le cadre raffiné
des plus beaux services:
vaisselle et cristal.



Découvrez la grande tradition
Villeroy & Boch dans ses succès en
porcelaine et faïence et dans ses
dernières nouveautés en Bone China,
le tout complété par des verres
en cristal au plomb.

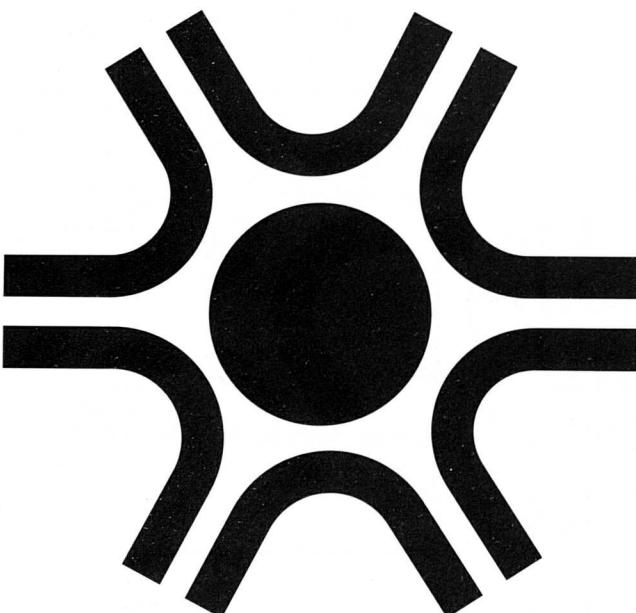
- VAISSELLE
- CADEAUX
- COUTELLERIE
- LISTES
- DE MARIAGE

*Nous serions heureux
de votre visite.*

«CHEZ RICHARD»
SIERRE

MULLER RICHARD
Avenue du Rothorn 10 - 3960 Sierre
027 / 55 76 86 (magasin) - 55 90 41 (privé)

PLACETTE



**Centres commerciaux
Sierre/Sion/Monthey**

P



GARAGE OLYMPIC

Agent général pour le Valais



A. ANTILLE - GARAGE OLYMPIC
SIERRE - SION - MARTIGNY

F.Gimmi

PAPETERIE - MAROQUINERIE - TABACS
SIERRE - Rue du Bourg 3 - Tél. 027/55 17 95

DE LA QUALITÉ AUX MEILLEURES CONDITIONS

PAPETERIE

GRAND CHOIX DE FOURNITURES DE BUREAU

MAROQUINERIE

PIERRE CARDIN - TED LAPIDUS

EN EXCLUSIVITÉ:

Gants LAURET

Etains POTSTAINIERS

Valises SAMSONITE

ARTICLES FUMEURS

BRIQUETS: de tous les prix: Dupont, Sarome

PIPES: Lorenzo, Savinelli, Medico, Lindström



PIERRAFEU
FENDANT
AIRE DE PRODUCTION DÉLIMITÉE
MISE D'ORIGINE



CHANTEAU VIEUX
DÔLE



PERDRIZEL
EIL-DE-PERDRIX DU VALAIS
AIRE DE PRODUCTION DÉLIMITÉE
MISE D'ORIGINE

Quand le talent est reconnu, on appose sa marque.
Et son signe.

PROVINS VALAIS



Le signe du bon goût.



Attribution de la marque

L'OPAV félicite les établissements qui participent concrètement à la promotion des produits de l'agriculture valaisanne

*Les établissements estimant pouvoir répondre aux critères de sélection sont priés d'adresser leur demande à l'OPAV,
av. de la Gare 5, 1950 Sion, tél. 027/22 2247*



HORS CANTON

- Buffet CFF**
Jean-Gustave Crüblet
Hôtel Verenahof
Walliserkanne
Gerbergasse 50
Hôtel Sonne
Marcel Moser
Restaurant Zur Linde
Peter Schulthess
Cave Valaisanne
Georges Crettol
Walliser Kanne
Jürg Dubach
Hôtel du Midi
Roland Broggi
Restaurant Channe Valaisanne
Erwin Schuster

BAS-VALAIS

- | | |
|--------------------------------------------------|---------------------------------------|
| Restaurant du Soleil
Yverdon | Montagnon-Leytron
Baden |
| Café Suisse et Taverne Valaisanne
Bâle | Saxon
François Michellod |
| Restaurant Le Forum
Kirchberg | Martigny
Gérard Vallotton |
| Hôtel-Restaurant Kluser
Fulenbach | Martigny
Dominique Delasoie |
| Restaurant Le Léman
Küschnacht | Martigny
Michel Clivaz |
| Lucerne | |
| Delémont | |
| Fribourg | |



Produits du terroir valaisan »



VALAIS CENTRAL

Restaurant La Porte d'Octodure	
Georges Chappuis	Martigny-Croix
Hôtel-Restaurant Le Catogne	
Serge Favez	Orsières
Restaurant Glacier-Sporting	
Eric Biselx	Champex-Lac
Restaurant Rosalp	
Roland Pierroz	Verbier
Restaurant Verluisant	
Hubert Michellod	Verbier
Rôtisserie du Bois-Noir	
Fam. Jo La Monica-Dirac	Saint-Maurice
Café du Mazot	
Léo Tscherry	Saint-Maurice
Restaurant Villa-Eugénie	
Gérard Touron	Saint-Gingolph
Hôtel-Restaurant Bellevue	
Jean-Pierre Melly	Le Bouveret
Restaurant Coquoz	
Agnès Gex-Collet	Champéry
Hostellerie Bellevue	
Gratien Torrione	Morgins

Restaurant-Pub de la Bourse	Sion
Gabriel Udry	
Restaurant du Buffet de la Gare	Sion
Paul Métry	
Café de Genève	Sion
Antoine Maury	
Cave de Tous-Vents	Sion
Antoine Bornet	
Restaurant La Croix Fédérale	Sion
Daniel Beytrison	
Restaurant Les Iles	Sion
Fritz Langenegger	
Restaurant Le Prado	Sion
Jean-Pierre Grobety	
Restaurant Le Touring	Sion
Stéphane Aymond	
Restaurant Treize Etoiles	Sion
Georges Luyet	
Restaurant Taverne Evolénaire	Evolène
Fam. De Michel-Georges	
Restaurant Le Chalet	Binii/Savièse
Germain Roten	
Restaurant Au Vieux-Nendaz	Nendaz
Edith Frossard	
Restaurant Mont-Rouge	Haute-Nendaz
Jean-Jacques Lathion	
Hôtel Sourire	Haute-Nendaz
Fam. Mottier-Constantin	

Manoir de la Poste

Fam. Melly-Bourgeois Vissoie

Château de Villa

André Besse Sierre

Restaurant de Goubing

Andrée Rouvinez Sierre

Hôtel-Restaurant Terminus

Tony Kuonen Sierre

Restaurant Le Robinson

Wolfgang Schallert Crans

Restaurant Le Belvédère

Laurent Dugoumois Montana

Hôtel Saint-Georges

Roland Grunder Montana

Restaurant Les Becs-de-Bosson

Gérard Genoud-Savioz Grimentz

Auberge-Restaurant Rive-Gauche

Claude Zufferey Granges

Hôtel-Restaurant Victoria

Mme et M. Wagemackers Vercorin

Café-Restaurant L'Escale

Gaby Tournier Chelin/Flanthey

Restaurant Au Comte-Vert

Jean-Jérôme Luyet Conthey

Hôtel Pas-de-Cheville

François Borloz Conthey

Hôtel du Grand-Muveran

Serge Ricca Ovronnaz

HAUT-VALAIS

Hôtel Croix-d'Or et Poste

Simon et Ruth Aellig-Bumann Münster

Hôtel Bettmerhof

David Eyholzer Bettmeralp

Hôtel Relais Walker

Walter Walker Mörel

Hôtel-Restaurant Bietschhorn

Mme et M. Baumgartner Unterbäch

Waldhotel Fletschhorn

Mme et M. Dütsch Saas-Fee

Hôtel Walliserhof

Anthamatten-Zurbriggen Saas-Fee

Hôtel-Restaurant Dala

Martin Loretan Loèche-les-Bains

Restaurant Zur Sonne

Jean-Jacques Colas Salquenen

Hôtel du Rhône

Markus Constantin Salquenen

Restaurant Mühlé

Rainer Willa Ried-Brig

Hôtel-Restaurant Schwarzhorn

Herbert Wigger Eischoll

Restaurant Walliser Kanne

Robert Zurbriggen Naters

Mensuel: février 1990

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA

Directeur de la publication:

Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52
Télécopie 026/22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen

Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/21 21 11

**Service des abonnements,
impression, expédition:**

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52

Abonnement:

12 mois Fr.s. 55.-, étranger Fr.s. 65.-
Élegant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner, Maurice Chappaz, Bernard Crettaz, Nicolas Delabays, Département de l'instruction publique, Françoise de Preux, Xanthe Fitz-Patrick, Jocelyne Gagliardi, Stefan Lagger, Ines Mengis, Edouard Morand, Eddy-Paul Nicollier, Lucien Porchet, Charles Rey, Pascal Thurre, Michel Veuthey.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Saut acrobatique, en toile de fond:
le massif du Mont-Blanc.

Photo: Harald Mol, Les Marécottes.

Billet

Je pense aux Yanomani

Je ne sais plus sur quel clou taper ni quelle rose effeuiller. Je pense aux Yanomani.

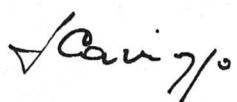
On a lancé de puissantes campagnes d'information et de recherche de fonds pour sauver les éléphants massacrés par les braconniers, pour protéger les baleines contre l'avidité des pêcheurs industriels. On fait des efforts considérables pour assurer la survie d'oiseaux rares, de papillons, de plantes, de mousses, etc. C'est très bien et Treize Etoiles s'associe avec conviction à ces entreprises sympathiques. Toutes les formes de vie méritent respect et protection.

Mais j'ai vu récemment un reportage télévisé sur les conditions de vie actuelles des Yanomani, des Indiens de la grande forêt amazonienne. Ils sont quelques dizaines de mille à mener une vie réglée par la coutume et la tradition. Des films antérieurs nous les avaient montrés sains, souriants, bien dans leur peau. On nous présente maintenant de pauvres hères, infectés de nos maladies qu'ils ne connaissaient pas, empoisonnés par le plomb que les chercheurs d'or déversent dans leurs rivières, chassés de leur territoire, privés de leur gibier traditionnel, que le bruit infernal des hélicoptères et des engins de chantier dérange et fait fuir.

Un génocide est en cours contre lequel le monde civilisé ne se mobilise pas. Un peuple va disparaître, comme a déjà disparu à la pointe de ce même continent sud-américain le peuple des Fuégiens. C'est triste.

Pourquoi ne laisse-t-on pas vivre en paix des humains qui ne nous gênent en rien? - Parce qu'on a considéré que c'était du gaspillage de tolérer le maintien sur leur terre de gens qui n'en utilisaient pas tout ce que nous considérons comme des richesses: le bois, l'or, les métaux.

Parce qu'on a estimé qu'il était plus rentable pour l'humanité de les faire périr afin de pouvoir se jeter en toute liberté sur les trésors que recèle leur terre. On a créé en Australie des sortes de paradis pour les crocodiles et les chevaux, mais les Yanomani disparaîtront bien avant les crocodiles de mer. A eux on a saccagé leur paradis.





les lauréats du Prix d'Encouragement de l'Etat du Valais



Mission dans le val d'Anniviers

Theo Imboden, lors de la remise du
Prix de l'Etat du Valais



Billet	10
<hr/>	
Choix culturels	
Mémento culturel - Kulturmemento	12
Poésie	14
Notre patrimoine culturel	14
Musique: «Sine Domine», en sextuor	16
Les principes de Monsieur Jaques	16
Antoine Burger, graveur et peintre	20
Prix d'encouragement de l'Etat du Valais 1989	24
<hr/>	
Anniviers	
Mission, ou la renaissance d'un village d'Anniviers	28
<hr/>	
Nature	
Les derniers vivants	33
Médiplant, un institut de recherche	36
Le romarin de Savièse	38
Fouillis	40
<hr/>	
De notre terre	
Fromages valaisans	41
<hr/>	
Tourisme et loisirs	
Trucs à skis	45
Invitation au Carnaval - The Carnaval Cry	48
<hr/>	
Wallis im Bild	
Theo Imboden, der Glashauer	49
Schlagzeilen von Kultur und Tourismus	53
Am Rande vermerkt - Von Bern	54
Kulturgüterschutz	55
<hr/>	
Repères d'information	
Potins valaisans - Vu de Genève	56
Le bloc-notes de Pascal Thurre	57
L'Hôtel du Golf en fête	60
<hr/>	
Détente	
Mots croisés - Orthographe publique	62 11

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres - Conférences Tagungen - Vorträge

SIERRE

Hôtel de Ville
Etre parents d'adolescents
par Danièle Bovay, 7 mars, 20 h

Les peintres haïtiens
par Frédéric Germann, 14 mars, 20 h

SION
Salle des Archets du Conservatoire
Thérapie spirituelle
par Bernard Dussex, 7 mars, 14 h 30

Psychologie: **Introduction à la programmation neuro-linguistique**
par Maurice Dirren, 7 mars, 20 h

Collège des Creusets
Séminaire sur Dante par R. Imbach
9 et 16 mars, 17 h 30

Petit-Chasseur 39
La paternité par Alain Valterio
13 mars, 20 h

Musée cantonal d'histoire naturelle
La végétation de Derborence
16 mars, 20 h

Collège de la Planta
Descartes et les Empiristes
par R. Glauser, 23 mars, 20 h 30

Collège des Creusets 26 mars, 20 h
Crédit suisse, 27-30 mars, 20 h
Seminario di letteratura italiana
Prof. Armando Biselli

Aula du Collège des Creusets
Printemps et maladies pulmonaires allergiques par Jean-Marie Tschopp
29 mars, 20 h 30

Arts visuels Visuelle Künste

BRIG

Klubschule Migros
Das Südchina
Fotobericht mit Christian Simon
Montag-Freitag bis 16. März
8-12 Uhr und 13.30-22 Uhr

Galerie Zur Matze
Ernst Morgenthaler, Malerei
Mittwoch - Samstag, 15 Uhr - 19 Uhr
Sonntag, 15 Uhr - 18 Uhr
vom 24. März bis 22. April

NATERS

Kunsthaus Zur Linde
Felix Grünwald
Zeichnung, Aquarell, Acryl, Oel
Montag - Freitag 14 - 18 Uhr, bis 10. März

VISP

Galerie Zur Schützenlaube
Schang Hutter, Malerei
Mittwoch - Samstag 15-19 Uhr
Sonntag 15-18 Uhr
vom 3. März bis 25. März

SIERRE

Galerie du Tocsin
François Boucheix, peintures
Mardi-dimanche, 14 h - 19 h
jusqu'au 1^{er} mars

Caves Maison de Courten
J. Marguelisch, photos
Vendredi, samedi et dimanche,
14 h - 18 h, jusqu'au 25 mars

Forum des Alpes
Olivier Richon, photos
Mardi-vendredi, 9 h - 18 h 30
Samedi 9 h - 19 h
du 3 mars au 31 mars

Forum d'art contemporain
Jean Otti, peintures-installations
Lundi-vendredi 9-18 h 30
Samedi 9-17 h 30
Du 10 mars au 21 avril

MONTANA-CRANS

Galerie d'Art Annie
Vasarely, sérigraphies, huiles
Lundi - samedi, 15 h - 18 h 30
jusqu'au 31 mars

MISSION (ANNIVIERS)

Galerie Cholaïc
Joëlle Luthi, aquarelles
Eddy Nicollier, encre de Chine
Jeudi - mardi, 9 h-22 h, jusqu'au 31 mars

SION

Galerie Grande Fontaine
Oskar Rutsche, peintures
Mardi - samedi, 14 h 30 - 18 h 30
du 3 mars au 31 mars

Ecole-Club Migros

Photos et patchworks
Lundi - vendredi, 8 h-22 h
jusqu'au 21 mars

MARTIGNY

Fondation Louis-Moret
Bruno Baeriswil, peintures
Mardi - dimanche 14 h-18 h
jusqu'au 11 mars

Manoir de la Ville

24 photographes suisses au quotidien
Mardi - dimanche, 14 h-18 h
jusqu'au 4 mars

Peter Bäcsay

Peintures, dessins
du 18 mars au 22 avril
Mardi-dimanche 14 h - 18 h

Ecole-Club Migros
L'Egypte des Pharaons

de Léonard-Pierre Cloisut
Lundi - vendredi, 8-22 h, jusqu'au 21 mars

Centre valaisan du film
Bertrand Rey, photographies
Lundi - samedi, 14 h-18 h
jusqu'au 24 mars

Fondation Pierre-Gianadda
Louis Soutter, dessins et peintures
Tous les jours, 10 h-18 h, jusqu'au 2 avril

CHAMPÉRY

Hôtel de Champéry
Martin Eberhart, huiles et aquarelles
du 3 au 17 mars

MORGINS

Hostellerie Bellevue
Didi Bader, peintures
Tous les jours de 9 h-22 h, jusqu'au 15 avril

Musique - Danse Musik - Tanz

BRIG

Kellertheater, **Sechszyylinder**
Auf Sendung, 9. März, 20.30 Uhr

Obwaldner Blechbläserensemble
24. März, 20.30 Uhr

SIERRE

Hôtel de Ville
Trio Rybicki, Suzanne Rybicki,
violoncelle; Gyula Stuller, violon;
Claudine Vionnet, piano
Œuvres de Beethoven, Schubert, Ravel
9 mars, 20 h 30

Pascal Contet

accordéon
Laurent de Ceuninck, percussion
16 mars, 20 h 30

Sacoche

Fr. Lindemann, jazz, 23 mars, 20 h 30

Eglise Sainte-Catherine

Orchestre de Chambre de Zürich
Soliste, Zbigniew Czapczynski, violon
Dir. Edmond de Stoutz
Œuvres de Bruckner, Martin, Strawinsky
26 mars, 20 h 30

MURAZ-SIERRE

Eglise de Muraz
Chœur mixte Edelweiss
Dir. Maurice Zufferey, 31 mars, 20 h 15

CHIPPIS

Eglise
Le Messie de Haendel
par le Chœur Novantiqua,
des solistes et le Collegium academicum
Dir. Bernard Héritier, 3 mars, 20 h 30

SION

Cathédrale
Le Messie de Haendel
 par le Chœur Novantiqua,
 des solistes et le Collegium academicum
 Dir. Bernard Héritier, 1^{er} mars, 20 h 30

Petithéâtre

Hommage à Radu Chisù

Alexandre Vasile, violon
 Mileva Fialova, violoncelle
 Francesco Zaza, piano, 10 mars, 20 h 30

Théâtre de Valère

Nonette Tchèque

Œuvres de Martinù, Lutoslawski,
 Jaroch et Beethoven, 25 mars, 17 h

HÉREMENCE

Eglise

Heure musicale

par le chœur mixte de Saint-Maurice,
 avec solistes, orchestre et orgue
 Dir. Elisabeth Bruchez, 11 mars, 16 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Ensemble vocal et instrumental de Lausanne, dir. Michel Corboz
 Mozart, Missa brevis et Requiem
 16 mars, 20 h 15

SAINT-MAURICE

Eglise Saint-Sigismond

Heure musicale

par le Chœur mixte de Saint-Maurice,
 avec solistes, orchestre et orgue
 Dir. Elisabeth Bruchez, 10 mars, 20 h 30

Salle du Collège

Don Quichotte, opéra-ballet de Minkus,
 par l'Opéra d'Etat de Gdansk
 20 mars, 20 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Il Re Pastore de Mozart
 Orch. de Chambre de Salzbourg
 Dir. Christophe Daferio, 9 mars, 20 h 30

Royal Liverpool Philharmonic Orchestra

Solistes, Ricardo Castro, piano
 Dir. Sir John Protchard, 31 mars, 20 h 30

Théâtre - Cinéma
Theater - Filme**BRIG**

Kellertheater
Der Schneemann von Jeda
 14. März, 14.30 Uhr

CHIPPIS

Salle de gymnastique
L'Amour tue de Vladimir Volkoff
 par le Cercle théâtral de Chippis
 10, 16 et 17 mars, 20 h 30

MURAZ/SIERRE

Salle de gymnastique
Matrikule, spectacle, 9, 10 mars, 20 h 30

SION

Salle de la Matze
Le Locataire de Joe Orton
 avec Madeleine Robinson et Robert
 Murzeau, 2 mars, 20 h 30

Cinéma Capitole

Le Miroir d'Andrei Tarkovski (1977)
 13 mars, 20 h 30

Petithéâtre

On va s'aimer, cabaret Offenbach avec
 Pierrette Laffineuse et Patrick Waleffe
 17 mars, 20 h 30

Théâtre de Valère

Cage de Franz Kafka par la Comédie de
 Saint-Etienne, 21 mars, 20 h 15

Petithéâtre

Madame Guillotin, avec Pierrette
 Dupoyet, 23 et 24 mars, 20 h 30

SALVAN-LES MARÉCOTTES

Maison Communale
 Revue du Théâtre le Vieux Mazot
 2, 3, 9 et 10 mars, 20 h

SAINT-MAURICE

Grande Salle
Doktor und Apotheker
 Opéra comique de Carl Ditters von
 Dittersdorf, 8 mars, 20 h 30

Raymond Devos, humoriste
 15 mars, 20 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Raymond Devos, humoriste
 11 mars, 17 h

Le Misanthrope de Molière
 par le Théâtre National de Belgique
 29 mars, 20 h 30

Poésie - Chanson
Gedichte - Lieder**BRIG**

Kellertheater
Kindergeschichten von Peter Bichsel
 8. März, 20.30 Uhr

Sprachspielereien
 von Franz Hohler, 15. März, 20.30 Uhr

Blick in die Werkstatt eines
Schriftstellers von Jörg Steiner
 22. März, 20.30 Uhr

SIERRE

Sacoche
Hommage à Gilles, chansons
 par le Cabaret Barre, 3 mars, 20 h 30

Pascal Rinaldi et Dominique Savioz,
 chansons, 10 mars, 20 h 30

SION

Petithéâtre
No Problem avec Bernard Fuchs,
 humoriste, 3 mars, 20 h 30

Trop tard pour pleurer
 avec Marina Rodriguez-Tomé, humoriste
 31 mars, 20 h 30

MARTIGNY CERM

Patricia Kaas, chansons, 24 mars, 20 h 30
Maurane, chansons, 31 mars, 20 h 30

Fête populaire
Folklore - Volksfeste**LEUKERBAD**

Theatersaal
Folkloreabend, 14. März, 20.15 Uhr

Les risques
de la nouveauté

Le Valais compte un nombre respectable de galeries, lieux de commerce, bien sûr, mais avant tout lieux de rencontre entre l'artiste et son public. Pour créer, le peintre et le sculpteur se retirent dans le mystère de leur atelier. L'oeuvre étant née, ils ont soif de l'offrir aux regards du public, même s'ils savent trop bien que ce cadeau comporte des risques, et que de nombreux visiteurs et journalistes livrent avec moins de pudeur leurs critiques négatives que les émotions nées d'un contact réussi. Si le nom de l'artiste n'est pas auréolé d'un ancien prestige ou mis en vedette par une publicité tapageuse, les visiteurs sont souvent rares. Même les vernissages connaissent d'inquiétantes fluctuations, liées à la célébrité du peintre ou du sculpteur. Les grandes expositions d'été de la Fondation Pierre-Gianadda attirent une véritable foule, mais d'autres manifestations, dans le même lieu, se réduisent à une rencontre d'amis: le public soi-disant éclairé est plus attiré par la célébrité que par la curiosité.

Il faut donc saluer quelques récentes initiatives qui, malgré les difficultés évidentes de telles opérations, permettront le développement de cette forme importante d'activité culturelle. A Brigue, un vaste projet de Kunsthaus est à l'étude, pour offrir au public un lieu lui permettant de découvrir l'art vivant. A Sierre, deux réalisations complémentaires viennent de voir le jour: un dynamique rajeunissement des modes d'exposition du Château de Villa, et la création récente du Forum d'art contemporain, où M. René-Pierre Antille n'a pas craind d'exposer des artistes déconcertants pour le public. Certes, les visiteurs de ces lieux d'avant-garde ne représentent sans doute qu'une ultime partie de la population. Mais cela ne doit nullement nous inquiéter: les idées neuves, les formes nouvelles, les visions prophétiques n'obtiennent jamais un succès immédiat.

C'est d'ailleurs ce qui fait leur première source d'intérêt. "Les traditions, disait le peintre Franz Marc, sont intéressantes quand on les crée, et non quand on en vit."

Michel Veuthey

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:
 Mémento culturel DIP, Planta 3, 1950 Sion.

Notre patrimoine culturel

POÉSIE

Chemins coupés, d'ocre, de cendre ou de suie, ivoire des fleuves arrêtés, beauté verticale des fûts tronqués.

J'échappe au piège innombrable des villes, de la mer et du ciel. Au plaisir insipide des frondaisons, à la joie tumultueuse des métropoles, à la gaïté turbulente des estuaires.

Il suffit à ma vie que dans le temps suspendu frissonne le silence comme un oiseau qui naît.

Jean-Jacques Zuber

Tiré de «Dieu» aux Editions L'Age d'Homme

Il suffit d'évoquer la protection des biens culturels pour que vienne à l'esprit: châteaux, églises, demeures, objets de musées..., des objets d'un passé lointain comme si l'on avait oublié que depuis ces temps l'homme a continué d'exister, partant de créer et de laisser des traces d'une activité de production. Mais il n'est pas possible de faire abstraction d'une période de l'histoire humaine, qu'elle soit d'ordre social, artistique, économique ou technologique.

Les nombreux inventaires lancés depuis quelques décennies dans les multiples domaines qu'englobe le patrimoine culturel permettent d'affirmer la volonté de ne pas restreindre la préservation du patrimoine aux seuls biens du passé, mais d'envisager, au contraire, la conservation des œuvres d'art modernes et contemporaines comme aussi celles de l'archéologie industrielle. Cette nouvelle désignation comprend l'ensemble des biens immobiliers, des produits issus des activités proto-industrielles et industrielles, des machines, des instruments ainsi que l'ensemble des documents écrits, graphiques, photographiques ou autres concernant ces activités.

Les témoins de l'ère industrielle valaisanne n'ont aucune commune mesure avec ceux de l'Oberland zurichois qui passait, en 1837 déjà, pour l'exemple le plus évident au monde de prospérité dans le domaine des fabriques et l'une des régions les plus industrialisées de Suisse.

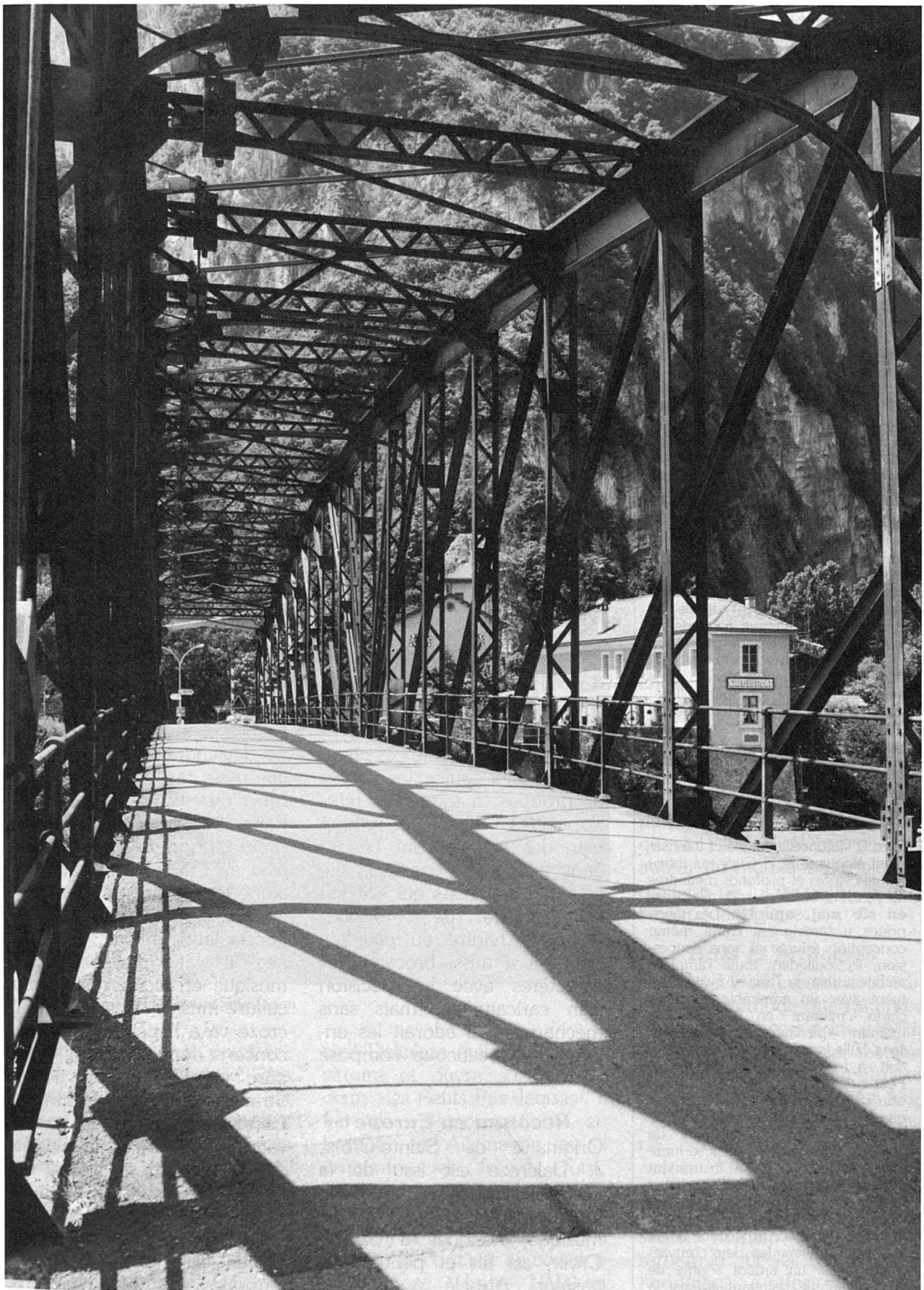
Beaucoup d'exemples valaisans témoignent d'évidentes qualités architecturales ou techniques et d'un passé chargé d'histoire, bien que récent. Aujourd'hui, on en prend conscience et tente d'en conserver les éléments les plus représentatifs.

Ont ainsi été portés à l'inventaire désignant les biens culturels d'importance nationale et régionale (arrêté du 20 avril 1988) toute une série d'objets du patrimoine industriel pour lesquels des mesures de sauvegarde doivent être prises en priorité: usines hydrauliques (moulins, foulons, scies), ponts métalliques, fours à chaux, usines électriques, rotonde pour locomotives...

Ce ne sont là que quelques exemples. Pour être complet il faudra bien s'attacher rapidement à l'inventaire de tous ces objets dont l'existence est menacée et la reconnaissance de leur valeur culturelle, difficile à faire admettre. Pour cela, les responsables de la sauvegarde du patrimoine et les médias s'emploient à sensibiliser le public aux problèmes qui touchent la survie même de ces témoignages capitaux de l'aventure humaine.

jmb

(Deutscher Text Seite 55.)



Pont sur le Rhône de la Porte-du-Sex

Musique

«Sine Nomine» en sextuor

Chaque saison depuis 3 ans, Sion Scènes-CMA accueille le quatuor «Sine Nomine», augmenté à chaque fois d'une unité. Le quintette pour deux violoncelles de Schubert a laissé sa trace lumineuse dans le programme de la saison dernière. Ce début d'année c'est en sextuor que le quatuor, «enrichi» de F. Guye au violoncelle et de Ch. Schiller à l'alto, a conquis les nombreux mélomanes présents au Théâtre de Valère. Tchaïkovski - Brahms! Comment résister à l'attrait d'un tel programme? D'emblée, le ton est donné. L'ensemble attaque «**Souvenir de Florence**» avec la vitalité d'une sève constamment jaillissante ne laissant aucune place au moindre alanguissement. Pourtant les phrases respirent; la mise en évidence de la moindre nuance, de la moindre courbe du tracé mélodique par chacun des instruments, ne laisse rien ignorer des richesses de la partition. Malgré le caractère spontané de l'interprétation, l'œuvre est rigoureusement pensée. Les attaques, le moindre changement de tempo, tout est net jusqu'à la perfection. La cohésion des six musiciens est totale et témoigne d'une longue habitude de jouer ensemble. La ligne mélodique de P. Genet accuse un modelé très pur et les violoncelles de M. Jaermann et F. Guye sont particulièrement expressifs. Malgré le caractère répétitif de certains thèmes, l'ensemble évite la monotonie grâce à une pulsion dynamique constante et à un sens très affiné des couleurs. On est loin de la sensiblerie qui affadit souvent les œuvres de Tchaïkovski!

C'est le violoncelle souple et intensément éloquent de F. Guye qui introduit les vastes et profonds méandres de l'univers brahmsien du **Sextuor en sib maj. op. 18**. Les interprètes y témoignent d'une même conception épurée et sans concession; ils soulignent toute l'ampleur architecturale de l'œuvre qu'ils restituent avec un admirable souci de clarté, mettant en évidence le moindre «pizzicato»; une lisibilité sans faille que d'aucuns auront traduit, à tort, par de la sécheresse. Peut-être le tempo est-il parfois un brin rapide pour toute la tendresse que ces pages contiennent. Pourtant l'émotion sourd constamment de cette musique donnée dans sa lumineuse évidence. Chaque instrument rivalise d'expressivité et d'élan pour pétrir une pâte d'une rare homogénéité. Alliant juvénile fermeté et maturité réfléchie, le sextuor a fait passer, à travers les deux œuvres interprétées, un ardent souffle de vie! Le souffle palpitant qui est la signature du «Sine Nomine»...

Bi

Les principes de Monsieur Jaques

*Sa démarche dansante, sa blondeur, sa gracie et juvénile silhouette toujours vêtue de teintes chantantes, sa volubilité sont aussi connues que les innombrables spectacles chorégraphiques mis en scène à l'occasion de toutes sortes de manifestations par cet énergique bout de femme. Pour ses chorégraphies, **Monette Daetwyler** s'appuie sur les principes de **Jaques Dalcroze**. L'étude de ces principes constitue le troisième volet de l'approche de l'éducation musicale. Il fait suite à ceux consacrés aux méthodes **Willems** (décembre 1988) et **Ward** (février 1989).*

«Et chantons en choeur...» «Qu'il fait bon marcher...» «Les petits nains de la montagne...» Qui n'a pas fredonné ces chansons liées à toutes les sorties de groupes, à toutes les fêtes populaires. Elles ont rythmé bien des pas et sont encore dans toutes les oreilles. Ce sont ses chansons qui ont fait la célébrité de Monsieur Jaques. Chantre du pays de Vaud, il a aussi brocardé les caractères avec la précision d'un caricaturiste, mais sans méchanceté. Il adorait les enfants et a beaucoup composé pour eux.

Reconnu en Europe

Originaire de Sainte-Croix, J. Dalcroze est issu de la bonne bourgeoisie. Son père, représentant des appareils de musique fabriqués à Sainte-Croix, est fils et petit-fils de pasteur. Appelé à voyager pour son travail en Autriche, en Hongrie, en Russie, il s'est

installé à Vienne. Et c'est là que, en 1865, naît Emile Jaques (il mourra en 1950). Il ne deviendra Jaques Dalcroze que plus tard. Voulant éditer l'une de ses compositions à Paris, il apprend qu'un compositeur du nom de Jaques existe déjà en France. Il empruntera alors le patronyme d'un ami cher, Valcroze, ne changeant que la lettre initiale. Tout jeune, il vit intensément la musique et acquiert une vaste culture musicale. Le jeune Dalcroze va à l'opéra, assiste aux concerts donnés dans le grand parc de Vienne où il voit Strauss diriger... Rentré à Genève, il s'inscrit au conservatoire. Membre de la «Société des Belles lettres», il écrit des pièces et les fait jouer. Maturité en poche, il hésite: la musique ou le théâtre? Aussi doué pour écrire les textes que les musiques de ses chansons, doté d'un solide sens de l'humour, il entreprend la tournée

des villes d'eaux de France, croquant en chanson les curistes. C'est là que Messiaen le remarque et l'encourage. Il n'a pas vingt ans lorsque, à Paris, il travaille la musique. Il

compte que, pour la plupart de ses élèves, la musique n'est qu'une théorie, rien de vécu. Il les encourage à bouger, à sauter... Effarés, les «anciens» de la maison lèvent les bras au



Monette Daetwyler donnant une leçon

compose des œuvres pour violon et piano, orchestre, des opéras... Vers 1902, il est nommé chef de l'orchestre d'Alger. Sillonnant l'Algérie française, il y découvre, à travers les musiques ethniques, l'aspect rythmique de la musique et l'importance du corps. Son père essuyant des revers de fortune, J. Dalcroze accepte un poste de professeur de solfège à Genève. Il se rend

au ciel! Dalcroze quitte le conservatoire et ouvre son propre cours «les Petits Pas Jaques». Il fait des démonstrations en France, en Allemagne où il rencontre les frères Dorn, deux mécènes de Dresde. Ils ont créé un village pour leurs ouvriers et un centre culturel à Helrau. Ils confient ce centre à J. Dalcroze... Entre 1910 et 1914 y viendront tous les grands d'Europe: Claudel pour

le théâtre, Nijinski et La Pavlova pour la danse, ainsi que Mary Wygmann et Rudolph Laban qui sont à l'origine de la danse contemporaine. Sakharov y fait des recherches sur le théâtre contemporain et Appia y crée tout ce qui est exploité actuellement dans le théâtre contemporain. Helrau devient un creuset de recherche en matière de scénographie et de chorégraphie... En été 1914, Dalcroze rentre, comme chaque été, à Sainte-Croix pour y répéter un spectacle. Les Allemands ayant bombardé la cathédrale de Reims, il signe avec 40 artistes un manifeste de protestation. Interdit d'entrée en Allemagne, Dalcroze s'y verra renié, mais tout ce qu'il a enseigné à Helrau sera utilisé. Il recrée son Institut à Genève en 1914. Ceux qui l'ont connu le dépeignent comme un épicurien, bon vivant, optimiste, ne voyant que le bon côté des choses et des gens, ne comprenant pas la méchanceté, un être d'un charisme extraordinaire manifestant un constant souci de découverte. Il n'a pas laissé de méthode écrite, car nul n'était moins méthodique que lui. Il fut célèbre comme auteur de mélodies populaires, mais on ne lui reconnut pas de label pédagogique.

Buts et principes

J. Dalcroze définissait ainsi son but: «La méthode que j'ai créée et qui porte mon nom a pour but l'harmonisation des facultés de l'être par la musique et pour la musique.» Elle est liée à la personne de J. Dalcroze qui ne pouvait pas dissocier la parole de la musique et les deux du mouvement, ni ces trois dimensions de l'épanouissement humain. Dalcroze avait remarqué que les musiciens se heurtaient à des problèmes physiques. «L'enseignement J. Dalcroze vise à l'équilibre phy-

sique, émotionnel et intellectuel de la personnalité. Sa méthode interpelle la sensibilité éveillée par le moyen de la musique. Cette sensibilité est développée et approfondie par le vécu corporel. Le corps traduisant la musique, il se meut dans l'espace. Le son se développe dans le temps. Le temps devient espace, l'espace auditif. Le rythmicien le traduit dans son corps et dans l'espace visuel. A la même époque se sont développés trois courants poursuivant une même démarche: celui de **Jaques Dalcroze** créé pour et à partir de la musique, celui de **Rudolph Steiner** qui, parti de la philosophie, est arrivé à la reconnaissance du corps par la musique et le mouvement et celui d'**Isadora Duncan**, parti du mouvement. J. Dalcroze a été aussi au départ de la relaxation. Vers 1916 se tint le Premier Congrès mondial visant à un travail des scientifiques sur la méthode Dalcroze. Ils décrétèrent cette méthode indispensable à l'harmonisation de tout l'être humain. J. Dalcroze est souvent considéré comme le père de la psychomotricité. Il donne la priorité à la musique par le corps; en psychomotricité, on utilise la musique pour le corps. Le contenu de la méthode Dalcroze est fondamental, mais peut se trouver dans d'autres approches; le rythmicien doit être très tolérant.»

Caractéristiques de l'enseignement

Destinée aux musiciens élèves du conservatoire, la méthode s'adapte à tous les artistes et à tout individu à la recherche de son identité. C'est un médecin qui l'a rendue obligatoire dans l'éducation des enfants et l'a fait intégrer dans le programme scolaire. L'enseignement porte sur trois points: la tech-

nique corporelle, la grammaire de la rythmique (décomposition et combinaisons de rythmes) et l'expression corporelle (la plastique animée). L'enseignement utilise des accessoires tels que rubans, percussions, balles, voiles... Il implique pour l'enseignant la maîtrise de l'improvisation pianistique, la maîtrise rythmique et harmonique, la maîtrise corporelle et chorégraphique, le sens de la mise en scène. «Conscient que tous ses disciples ne pouvaient exceller en tout, Dalcroze avait constitué un collège où toutes les diverses compétences reformaient la méthode. Il existe encore, mais l'esprit a disparu, et notamment l'aspect mise en scène-spectacle, texte-musique-espace. Par la méthode, on approche les structures fondamentales de la musique à travers des exercices qui font vivre corporellement le phrasé, le tempo, pour arriver à la compréhension des rythmes; d'autres exercices font vivre les nuances agogiques et dynamiques, les accents pathétiques, ou rendent sensible à l'harmonisation et aux tonalités. Il est souhaitable de commencer tout petit (3 ans) et de continuer la pratique un long nombre d'années pour aboutir à une philosophie de vie par la musique, à l'équilibre qui élève l'âme. L'enseignement Dalcroze s'applique aux enfants et aux adultes, car l'être est toujours entier à l'époque où il vit» précise Monette Daetwyler. «Les composantes sont toujours les mêmes: travailler la sensibilité au moyen de la musique et avec le corps comme instrument. Avec l'enfant de 3 ans, on aborde le phrasé, le tempo, le rythme avec son langage. Le professeur doit connaître les stades de développement psychologique et physiologique de chaque âge. Les adolescents, il faut les

recentrer, restructurer, mais avec des structures souples. Il faut constamment trouver des exercices et une approche différents sans trahir les principes de base. Il faut comprendre la base, connaître les développements de la méthode et recréer. Toute leçon est création. Les professeurs sont «pompés»! Personne n'est arythmique, sauf si l'éducation n'a pas été faite, ou selon des normes mal choisies. On peut faire le même travail avec des malentendants et des malvoyants. Le résultat est étonnant.»

La situation en Valais

Le pionnier de la rythmique en Valais fut **Jo Baeriswyl**. Il avait bien connu Dalcroze et était **LE** metteur en scène dalcrozien pour qui musique, parole et espace étaient une seule et même chose. Il a implanté la rythmique dans son aspect le plus complet en y adjoignant la dimension d'expression théâtrale. Monette Daetwyler fut son assistante à Genève, en Valais et à Fribourg, puis elle lui succéda. Dès 1949, J. Baeriswyl enseigne au conservatoire. En 1957, G. Haenni convainc les autorités séduisoises de la nécessité d'introduire la rythmique dans les classes de Sion. Monette s'y essaie un an dans tous les degrés: élémentaire, primaire et secondaire. Au niveau secondaire, seules deux villes suisses tentent l'expérience: Nyon et Sion! Sion est la seule ville de Suisse qui ait tenté l'expérience sur une longue durée dans tous les degrés. Le but recherché était de résoudre les difficultés rythmiques, de sociabilité, de psychomotricité. Actuellement, faute de moyens financiers, la rythmique n'est plus donnée que jusqu'en 2^e primaire, un peu plus loin au conservatoire. Il y a quelques années, il y avait pénurie de

professeurs. Ce n'est plus le cas actuellement. Six professeurs enseignent à Sion. Ils échangent leurs trouvailles et travaillent beaucoup ensemble.

La formation

Lorsque M. Daetwyler fit sa formation à Genève, la méthode était à deux doigts de mourir; sa classe comptait trois étudiantes, deux en licence. Les maîtres d'éducation physique n'avaient pas compris la réforme et ensuite les dalcroziens refusèrent de travailler avec eux. M. Daetwyler a renoué le contact et enseigne à Dornigny. «Aujourd'hui, la pensée est toujours la même, mais les moyens de la traduire évoluent avec les découvertes faites en psychomotricité, branche qu'il faut connaître si l'on veut être professeur de rythmique; l'approche de la conception scénique a aussi évolué. Mais les fondements de la méthode ne peuvent pas se démoder, puisqu'ils font partie de la vie même. La rythmique n'est pas désuète; on la retrouve beaucoup dans le ballet contemporain. La grande découverte de la rythmique est l'animation des bras. La formation peut se faire à Genève ou à Zurich. Pour pouvoir l'envisager il faut posséder une maturité, un niveau de piano correspondant au certificat élémentaire. L'improvisation se développe par la suite. Dalcroze disait: «Si tu ne maîtrises pas l'improvisation au piano, tu ne peux pas être professeur!» Il faut jouir d'une bonne coordination physique, savoir s'exprimer corporellement au niveau de la sensibilité. Les quatre ans de formation à plein temps débouchent sur la licence d'enseignement pour la rythmique et le solfège à des adultes ou enfants amateurs. Il faut encore obtenir le diplôme (1 an) pour avoir le droit de former des professeurs: seule une unité de trois

professeurs diplômés peut en former d'autres, chacun devant avoir développé une spécialisation. Chaque année sont organisés des ateliers de perfectionnement et tous les deux ans se tiennent des congrès internationaux.

A Sion, l'intérêt pour la méthode augmente. Au conservatoire, le nombre d'élèves s'accroît chaque année.»

Dalcroze ou Willems?

Aucune divergence entre les deux méthodes. La grande différence est que Willems n'exploré pas l'espace, n'inclut ni le corps, ni la scène, ni l'expres-

conservatoire à Sion! Qu'à cela ne tienne! Papa convainc G. Haenni d'en fonder un. Il réveille un soir Monette: «Tu as ton conservatoire!» A Genève, Monette travaille 13 heures par jour, bute sur le solfège et l'improvisation, hésite entre la rythmique et une carrière de danseuse classique pour laquelle il lui faudrait aller à Paris! «Hors de question!», tonne J. Daetwyler. Le choix est fait. «Je n'étais pas une enfant très structurée. La profession m'a apporté l'équilibre, m'a appris à organiser ma vie, à développer ma sensibilité, m'a ouverte à la spiritualité, à tout le milieu

Concours, d'où est tiré ce passage?



Envoyez votre réponse pour le 15 mars à «Treize Etoiles», case postale 840, 1920 Martigny 1. Les bonnes réponses seront tirées au sort et les trois premières donneront droit à un disque compact. Résultats du concours de janvier en page 62.

sion. Mais elles se rejoignent en ce qui a trait à l'écoute et au solfège. Willems a créé ses propres exercices pour développer l'audition. Il utilise le corps, mais celui-ci ne lui est pas nécessaire. Au conservatoire, on a établi la complémentarité; l'éducation de rythmique se situe à la conjonction de l'éducation musicale Willems et de la danse classique, J. Dalcroze réunissant l'écoute et l'éducation du corps.

Rassembler les fils épars

Monette Daetwyler voulait devenir institutrice. En 1948, J. Daetwyler, A. Theytaz et Jo Baeriswyl montent un jeu scénique pour les Fêtes du Rhône à Sierre. Monette est subjuguée: «C'est ça que je veux faire!» Mais il n'y a pas de

pédagogique, à la culture large. Elle m'a permis de rassembler les fils épars! J'ai encore 10 ans d'enseignement devant moi et je souhaite vivement pouvoir créer une animation dans les différentes régions du Valais en partage avec les enseignants valaisans au niveau de l'école enfantine, apporter une éducation motrice et artistique de base dans les villages. Mon plafond devrait être le plancher des jeunes pour que l'évolution se fasse harmonieusement. Quand le maître est au bout de ses possibilités, il transmet aux disciples qui deviennent à leur tour des Maîtres. J'y tiens beaucoup!»

Antoine Burger

Graveur et peintre

A Corin, l'atelier dans les vignes





L'artiste au travail

Natif de Lisse, près de Harlem, Antoine Burger jette l'ancre pour la première fois en Valais en 1968. Et ce Hollandais, un peu nomade, comme ses frères Léonard et Jerk qui exercent leurs talents dans les arts graphiques, se fixera dans notre canton dès 1977, tout en gardant ses attaches avec son pays d'origine.

Il a installé ses pénates à Corin, dans un atelier situé à la limite supérieure du hameau. Et les ceps des dernières

vignes dégringolent jusqu'au lopin de terre où il cultive des fleurs, où les poules et les chats viennent librement déambuler.

Dans cet atelier cohabitent le graveur qui a installé sa presse au levant, et le peintre qui a planté son chevalet au couchant.

Eau-forte, pointe sèche, burin, Antoine Burger pratique avec préférence la gravure et ses diverses techniques. Il suscite un univers en clair-obscur, avec

ses gouffres d'ombre et ses trouées de lumière.

Son trait, nerveux, interrompu, repris, ne cerne pas l'objet, mais le suggère, ne délimite pas l'espace, mais l'ouvre. Il laisse une part d'incertitude, d'où surgissent l'étrange et le hasard, l'aspect inconnu de la réalité, l'autre face de l'être et la menace du néant.

Naissent des paysages où le vent secoue d'une même rafale les arbres et les humains. Mobiles sont les personnages





Eau-forte

d'Antoine Burger. Tantôt dansants et un élan de joie les anime: musiciens, acrobates, funambules, ils sont les saltimbanques de nos errances. Et tantôt ployant sous la charge trop lourde du poids de l'existence, attelés à un fardeau absurde; personnages isolés, perdus dans une immensité hostile ou foule rassemblée dans une commune misère. Peintre, Antoine Burger évoque ces mêmes présences, à demi-rêvées, à demi-réelles.

Sur papier, sur pavatex ou sur bois, il utilise des techniques mixtes qui mêlent l'huile et les encres, les craies et le trait noir du fusain. S'élabore une matière dense et diaphane qui tente de donner corps à des figures d'enfants, de femmes ou d'hommes, solitaires ou en groupe, images du couple ou de la famille.

Mais plutôt que des êtres de chair et de sang, ils semblent prêter une apparence au désir ou au souvenir, incarner une

émotion, un indicible sentiment de tristesse, la complicité intime de la tendresse ou l'élan de la passion.

Et la couleur suggère une atmosphère, un climat. Et la lumière les touche, les éclaire et leur prête vie.



B. Atton - 1981

...tantôt dansant, tantôt ployant sous la charge

Prix d'Encouragement de l'Etat du Valais 1989

Cinéma selon Hiroz, musique selon Lorétan et sculpture selon Zuber



Les lauréats, flanqués des autorités cantonales, de gauche à droite, G. Jordan, président du Grand Conseil, A. Lorétan, P.-A. Hiroz, P.-A. Zuber, B. Comby, chef du D.I.P., R. Gertschen, conseiller d'Etat

Pierre-Antoine Hiroz, guide et cinéaste, Anselmo Lorétan, musicien et Pierre-Alain Zuber, cités selon «la loi inattaquable de l'ordre alphabétique», scrupuleusement respectée par M. Bernard Comby, chef du Département de l'instruction publique et président du Conseil de la culture, ont reçu de ses mains le Prix d'Encouragement de l'Etat du Valais 1989.

A de jeunes créateurs, interprètes et chercheurs

Ces prix sont destinés à relever le mérite de jeunes Valaisans: créateurs, interprètes, chercheurs, en début de carrière. Ils visent à les encourager dans leur travail et à les signaler à l'intention du public. Conformément à l'usage, qui fait aussi force de loi inattaquable en ce pays, ils tiennent compte d'une juste répartition dans les trois

régions géographiques: le Bas, le Centre et le Haut, ainsi que de la distribution linguistique: deux-tiers de francophones et un tiers de germanophones.

Institué en 1980, le Prix culturel de l'Etat du Valais est attribué en deux phases depuis 1983. Un prix de consécration est décerné à une personnalité marquante dans le monde de la culture; ainsi ont été notamment distingués des écrivains:



Le sourire de Pierre-Antoine Hiroz

Marcel Michelet, Pierre Imhasly et Maurice Chappaz, des musiciens comme Jean Daetwyler et Jean Quinodoz, l'ornithologue, botaniste et linguiste Michel Desfayes, le sculpteur Hans Lorétan, le peintre Albert Chavaz qui vient de nous quitter et, cette année, le verrier Théo Imboden.

Sur proposition du Conseil de la culture

Mais, s'il est juste et bon d'honorer les grands esprits et les artistes qui contribuent au rayonnement culturel du canton, il est nécessaire et vital d'apporter un soutien aux jeunes qui s'orientent vers la création, l'interprétation ou la recherche. Ainsi, sur la suggestion de M. Michel Veuthey, conseiller culturel à l'Etat du Valais, à ce prix de consécration a été adjoint un prix d'encouragement qui fut d'abord décerné une fois sur trois, puis annuellement.

Les candidats sont proposés par le Conseil de la culture au Conseil d'Etat, M. Michel Veuthey coordonnant l'activité des six commissions: lettres et théâtre, cinéma, musique et danse, art et artisanat, sciences naturelles et humaines, éducation des adultes.

Ce Conseil de la culture a pour principale mission de distribuer les subsides pour les activités culturelles; il dispose d'un budget annuel d'environ un million de francs, ce qui apparaît comme nettement insuffisant. Cet automne, le Grand Conseil, lors des débats sur le budget,

lui a accordé une rallonge de 300 000 francs, destinée aux activités culturelles en milieu scolaire. Moins de routes, plus de culture titrait un quotidien à cette occasion!

Décliné tantôt au féminin, tantôt au masculin

Décliné au féminin en 1986, lorsqu'il distinguait Marcelle Gay, écrivain, Annelore Sarbach, comédienne, et Anne Theurillat, comédienne, cinéaste et scénariste, le Prix d'encouragement de l'Etat du Valais 1989 est exclusivement masculin.

Le piolet et la caméra

Guide et cinéaste, Pierre-Antoine Hiroz habite Le Levron, en compagnie de sa mère et de son frère Stéphane, mongolien. Auquel il consacre son premier film «Je veux voir le soleil debout», montrant l'existence quotidienne d'un handicapé qui malgré tout sourit à la vie.

A son actif d'autres courts métrages: «Séo!», tourné en Afrique, qui filme une escalade spectaculaire et l'amitié qui se noue entre la grimpeuse française et la tribu Dogon; «Olimpide», réalisé au Mexique, montrant les évolutions de la championne du monde de natation artistique, et «Maxime», un reportage tourné en Corée. Des films qui ont reçu une vingtaine de prix lors de festivals internationaux.

Au moment où Pierre-Antoine Hiroz s'apprête à tourner son premier long métrage «Patagonie», ce prix d'encouragement vient à son heure.

Clarinette et direction d'ensembles

Anselmo Lorétan, originaire de Loèche-les-Bains, où il naît en 1961, est domicilié à Salquenen où il dirige l'harmonie. Après sa maturité au collège de Brigue, il entreprend des



La clarinette d'Anselmo Lorétan

études de musique: clarinette et direction d'ensemble à vents aux conservatoires de Berne et de Zurich.

Il se distingue, non seulement par des qualités musicales, dans les différents orchestres et ensembles, comme le Trio Arundo, dans lesquels il joue, mais encore par son dynamisme.

Anselmo Lorétan fonde, en effet, en 1984-85, l'Oberwalliser Klarinettenensemble, puis en 1987 l'Oberwalliser Blasenorchester. Et, dans les programmes qu'il donne lors de ses concerts, il accorde une large place à la musique contemporaine qu'il s'efforce de faire découvrir au public valaisan.

Le bois, instrument de tensions et d'harmonie

Pierre-Alain Zuber, né à Sierre en 1950, enseigne depuis 1982 à l'Ecole supérieure d'art visuel de Genève, tout en poursuivant sa carrière artistique.

Après avoir mené une recherche dans diverses directions, le sculpteur a choisi, depuis une dizaine d'années, de travailler le bois.

Il a jeté son dévolu sur le plus commun: le sapin, à l'état brut, débité en planches, poutres, lambourdes et carrelets, comme pour les ouvrages de menuiserie.

Il le travaille avec les gestes ordinaires de l'artisan: scier, assembler, coller.

Et, au moyen de ce matériau pauvre, à l'aide d'interventions minimales, le sculpteur module des thèmes et des variations, selon la dialectique des contraires: droites-courbes, lignes-espace, immobilité-tension dynamique.

Un travail qui allie la contrainte et la liberté, la rigueur et la poésie.



Le sérieux de Pierre-Alain Zuber

Mission, ou la renaissance d'un village d'Anniviers

Les vallées de montagne sont un lieu exceptionnel d'observation pour repérer les problèmes que traverse notre société dans cette seconde moitié du vingtième siècle. Ainsi le cas du val d'Anniviers traduit bien les grands rythmes socio-économiques de notre temps: démarrage balbutiant, développement accéléré, crise, pause et choix d'avenirs difficiles entre protection de l'environnement, qualité de vie et nouveaux grands projets.

Au cours de ces vingt dernières années, la vallée a été presque coupée en deux, voire en trois. Des villages ont connu une progression étonnante comme Vissoie, Chandolin, Saint-Luc, Zinal, Grimentz. D'autres ont eu une progression plus lente, comme Ayer, Saint-Jean ou Mayoux. D'autres enfin ont craint le pire comme Mission, Pinsec et Fang. Or voici qu'en silence, ces derniers réussissent une extraordinaire adaptation à la modernité: Fang lutte contre l'abandon, Pinsec résiste et trouve une vitalité exceptionnelle lorsque ses anciens ressortissants y séjournent. Et Mission se donne à admirer comme un vrai petit miracle d'équilibre retrouvé.

Notre ami Urbain Kittel ne cesse de répéter qu'"après le quantitatif Anniviers doit réussir le qualitatif". Nous pensons pour notre part que nos petits villages ressuscités peuvent constituer des lieux exceptionnels de la nouvelle civilisation montagnarde. Mais pour que ces villages puissent concilier la vie qualitative et le droit au développement, il importe que la vallée toute entière accepte les exigences d'une nouvelle forme d'unité et de solidarité.

Bernard Crettaz

Mission, anciennement «Cholaïc», est un petit village de haute montagne, situé au cœur du val d'Anniviers, sur la rive droite de la Navizence, cette vallée si souvent décrite et chantée. Ce hameau typique, ne serait-il pas celui qui inspira Emile Jaques-Dalcroze dans la chanson populaire que tout habitant de ce pays connaît: «Quand je pense à mon village, là-bas au val d'Anniviers...»?

Pour l'atteindre, il faut prendre son souffle et son élan, affronter les virages de Niouc, passer le défilé des Pontis, laisser Vissoie et sa tour, se diriger vers Zinal tout en côtoyant les hameaux des Morands, de La Combaz et de Cuimey. Passé le «Colliou» à l'Effinec, quel spectacle! Là, devant nous, couronné des 4000, surplombé par la Corne de Sorebois et la Pointe de Tsirouc, face aux échappées de Zinal et de Moiry, Mission étale ses toits de bardeaux, s'accroche à la pente avec ses ruelles parallèles qu'enserrent maisons et raccards aux couleurs tannées par le soleil. La chapelle Sainte-Madeleine, aux lignes pures et fines, veille sur ce petit monde où parfois, semble-t-il, le temps s'est arrêté. Et la Navizence, grossie par le torrent de la Gougra, rugit ou flâne au rythme des saisons.

L'incendie de 1838

L'histoire de Mission suit celle d'Anniviers. C'est l'histoire d'une population à qui rien n'a été épargné et qui, constamment, a dû lutter avec ou contre la montagne: lutter



Vue de la chapelle Saint-Jean vers le village de Mission, à l'arrière-plan, le Zinalrothorn

contre le froid, contre le feu, mais pour l'eau; c'est le lot de ces montagnards qui vivent péniblement et gagnent leur maigre pitance à la sueur de leur front, constamment sur sentiers et chemins. Il faut reconstruire sans cesse dans cette nature hostile et ce rude environnement. L'histoire d'Anniviers se lit aussi au travers du

caractère entier, anguleux, direct, exigeant, mais combien attachant de ses habitants.

Le drame éclate au début de l'après-midi d'une magnifique journée, le 23 juillet 1838. Il fait très chaud et un courant important remonte la vallée. Un lumignon malencontreusement renversé enflamme le bâtiment tout de bois construit,

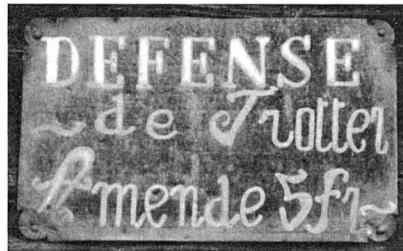
puis se propage à une vitesse folle à la trentaine de bâtiments composant le hameau, sans compter raccards et greniers. Les habitants surpris et hébétés ne peuvent rien faire, pas plus que la foule accourue des villages environnants, sinon sauver quelques objets. Par chance, le gros et petit bétail pâture, échappant ainsi

à la catastrophe. Une seule maison, située au nord du village, est sauve, mais le hameau est dévasté, rayé de la carte. Un habitant restera dans les flammes tandis qu'une enfant, affolée, se perdra dans les flots de la Navizence. Très rapidement, les sinistrés, accueillis dans les villages voisins, reprendront leur destin en mains et reconstruiront un village plus beau qu'avant, entre les années 1840-1843, avec l'aide des frères Franchini, entrepreneurs de la vallée d'Aoste.

La vie reprend donc, faite de labeur et de sueur. Indépendamment des problèmes soulevés par une politique communale houleuse, engendrée aussi par les difficultés de l'existence, ce n'est qu'avec la construction au milieu de ce siècle, de la retenue de Moiry, génératrice d'emplois, que la vie va changer, que le tourisme va se développer et le quotidien devenir plus facile. La société anniviarde bascule alors dans le monde moderne et contemporain.

Le déclin de Mission...

Jusque vers les années 1950, le village vit essentiellement de son agriculture: l'activité vinicole en plaine, l'élevage et quelques maigres cultures en altitude. On tire quelques profits des forêts. Toutes activités pratiquées avec un outillage pour la plupart du temps archaïque, bien que souvent génial. C'est presque l'autarcie. On recensait une centaine d'habitants au moment du désastre de 1838, nettement plus au début de ce siècle, moins de 80 il y a une dizaine d'années. La construction du barrage, l'amélioration des routes d'accès, le développement du tourisme entraînent tout d'abord un fort mouvement pendulaire, mais très vite incitent jeunes et moins jeunes



Plaque de métal peinte interdisant de trotter. Cette plaque existe encore et elle est apposée sur la seule maison qui avait échappé à l'incendie



Le fourneau de grès de la salle bourgeoise. Les armoiries d'en haut sont celles de la commune d'Ayer dont Mission fait partie. Les armoiries du bas sont celles du village de Mission.

à quitter le hameau pour s'établir ailleurs. Le village entre dans une certaine léthargie et voit successivement son école, son café, puis son épicerie se fermer. Mariages et naissances se comptent sur les doigts d'une main, c'est le commencement de la fin...

Une étable communautaire se construit néanmoins en 1980, mais risque de disparaître quelques années plus tard. Elle sera sauvée pour le bien de chacun et accueille aujourd'hui plus d'une cinquantaine de têtes. Quelques jeunes ne perdent cependant pas courage et s'établissent à leur compte, travaillant avant tout le fer et le bois.

...et sa renaissance

Très vite, les Missionnaires (qui ne sont pas des ânes, même si c'est là leur sobriquet) se rendent compte qu'il faut faire quelque chose pour sauver ce qui peut l'être encore. Il faut retenir absolument cette population et inverser le mouvement migratoire. Mais pour cela, il est nécessaire de disposer d'infrastructures, même modestes. Un projet de construction d'un café et d'une épicerie est présenté en 1986, mais il capote faute de plan financier bien ficelé. Leurs auteurs, courageux, ont compris la leçon et n'en démordent pas, persuadés que seule la création d'un lieu de rencontres permettra d'inverser le cours des choses, et ils ont raison.

Le travail est remis sur le métier; un nouveau projet moins coûteux et plus ambitieux, assorti d'une formule de financement originale impliquant quelques non-résidents, est présenté à la population et trouve d'emblée son agrément. Une société anonyme est constituée, à laquelle l'ensemble du village souscrit massivement. C'est la naissance du Centre commercial et culturel de Mission, auquel l'autorité communale donne d'emblée son aval. Ce deuxième projet soulève l'enthousiasme, ravive l'espoir et la satisfaction. L'esprit anniviard joue à fond, les problèmes sont relégués, la population résidente et non résidente se mobilise dans un bel élan de solidarité. Le premier coup de pioche est donné en juillet et l'ensemble est inauguré en décembre de la même année déjà...

Le Centre commercial et culturel de Cholaïc

Construit sur l'abri de la protection civile de Mission, le complexe de Cholaïc est l'œuvre de l'architecte Rémy Melly et de l'ingénieur Jean-

Marie Viatcoz. Les matériaux sont choisis avec soin et goût, ce qui en fait un des beaux établissements publics de la région. Le rez-de-chaussée comprend un supermarché «La Source», un bureau de location-vente de chalets et appartements géré par Mission-Location (société créée pour la circonstance), une buanderie publique, un vaste studio, des locaux techniques. Le premier étage est entièrement consacré

Il est intéressant de relever que cette réalisation a permis la création de sept postes de travail, sans compter les effets induits, ce qui n'est pas négligeable dans un petit village.

Les fifres et tambours

«La Madeleine»

Comme chaque village, Mission compte quelques sociétés dont les activités sont plus ou moins développées, tels que le football-club, le ski-club, la Cible

de la vallée, voire du canton. Fondée en 1950, cette troupe inaugure cette année une nouvelle et magnifique bannière, œuvre de l'artiste Roger Theytaz. Elle démontre par là son dynamisme et sa jeunesse. Les 20, 21 et 22 juillet prochains seront donc des jours de grande fête à Mission, fête à laquelle chacun est invité.

Mission et son futur

De par sa situation centrale



Le Centre commercial et culturel de Mission côté sud-est

au café-restaurant avec 75 places intérieures, 30 places en balcon, et possibilité d'utiliser occasionnellement la galerie avec une quarantaine de places. Le deuxième étage est aménagé en galerie d'art public, espace culturel ouvert toute l'année avec un thème nouveau toutes les six semaines environ. Actuellement, ce sont les aquarelles, huiles, fusains et dessins de la jeune morgienne Joëlle Luthi qui sont accrochés aux cimaises de Cholaïc.

de Mission. Mais la société la plus active reste celles des fifres et tambours. Dirigée par René-Pierre Salamin et présidée par Michel-André Salamin, cette société ne comprend pas moins de 22 exécutants, dont deux demoiselles. Elle passe pour être une des meilleures compagnies de fifres et tambours de la région, tant par la variété de son répertoire que par la qualité de ses exécutions. Animant toutes les fêtes du hameau, elle est régulièrement sollicitée à l'extérieur

par rapport à la vallée, Mission a son rôle à jouer dans le tourisme anniviard, tourisme familial et tourisme de passage. S'il ne peut prétendre concurrencer ses grandes sœurs voisines, en tant que station intermédiaire le village dispose d'atouts indiscutables en toute saison. Les nombreuses constructions, les réfections d'appartements qui se réalisent maintenant ne trompent pas.

Les possibilités en la matière sont encore importantes, sans pour autant étouffer ou défiguer



Vue partielle du village

rer cette perle qu'est le hameau de Mission. S'agissant de fixer la population, les jeunes en particulier, donc de créer des emplois sur le site, le tourisme peut faire bon ménage avec d'autres activités auxquelles on ne songe peut-être pas. De l'industrie légère à forte valeur ajoutée trouverait sa place dans les environs. Et a-t-on songé à toutes les possibilités du tertiaire qui sera de plus en plus décentralisé? Il suffit d'observer ce qui se fait aux Etats-Unis, par exemple. Le développement fulgurant des télécommunications à tous les niveaux permet d'imaginer un bel avenir pour les régions décentralisées. Pourquoi pas à Mission?

C'est dans cet esprit qu'un mandat de recherche sur Mis-

sion a été confié cette année à la section du MBA de l'Université de Lausanne. Cette étude, dont les premiers résultats seront connus en juillet, doit mettre en évidence des axes de travail prenant en compte tous les paramètres connus et supposés. Ce travail académique sur le terrain, qui se veut avant tout critique, permettra surtout d'appréhender les problèmes avec le recul nécessaire. Il ne faut pas oublier non plus que, malgré les turbulences internationales, l'Europe des Douze se met en place, qu'on le veuille ou non. Cet élément important et proche doit être pris en compte dans nos réflexions, car ce n'est pas le défilé des Pontis qui empêchera une éventuelle redistribution des cartes. Soyons donc atten-

tifs et misons sur des activités variées où, bien sûr, le tourisme se taille la meilleure part. Mais s'il est important qu'il y ait développement, il n'est pas moins important que celui-ci s'effectue sans à-coups, sans remettre fondamentalement en cause le passé, dans le respect des traditions.

Aujourd'hui, Mission, c'est synonyme de bonheur, de calme, de beauté, mais c'est surtout l'homonyme de... mission. La mission dévolue à tous les amoureux de cette région, la faire connaître et aimer au-delà de son horizon.

Les derniers vivants



Sans peur, droit en bas

Qui a écrit un poème sur les chamois? Qui les a peints? Leur pittoresque est si fort que justement, l'artiste y renonce. Il y a des truites de Chavaz, des biches de Courbet, Casanova a admirablement saisi des marmottes. Je les ai vues descendre les escaliers d'une banque, plus attentives et furtives que nature. Mais les chamois? Les sculptures (elles existent)

me convainquent moins que certaines images. Et surtout celles qui sont prises dans le grand secret de la nature, à l'aigu d'une saison, en toute intimité avec un infini qui nous échappe.

De sorte que la question pourrait être tranchée de savoir si la photographie est un art. Oui. Si l'on reçoit le choc d'un extrême, d'un instant unique. Par exemple ce vol, cornes

dans le vide, on dirait un oiseau sans aile qui plonge, de ce bouc filant vers le bas d'une paroi de neige. Les vues de Georges Laurent surprennent. Face à face avec des sauvages entre dégel et avalanche. Je songe aussi aux migrations des Anniviers nomades. Tous dégringolent leurs chemins d'hiver, tombent sans tomber. Les chamois sont ce qui reste des Valaisans...



Le troupeau broute les taches d'herbe

Accueillons donc ces dernières vies perdues qui nous parviennent grâce à l'œil d'un connaisseur. Et j'ajouterai, ce qui m'émeut aussi en observant ces animaux dans leur grand nord et en pensant à nous-mêmes encore: quand ces vies ne seront plus perdues, elles n'existeront plus.

Le photographe est un témoin. Mais si les témoins se multiplient, ils signent une dispari-

tion. Ne disons pas qu'ils dérangent, c'est le cas. Ils sont des milliers! Les meilleurs sentent que certaines scènes seront notées pour la dernière fois. Les autres vulgarisent. Les photographes sont les artistes d'une fuite du temps. Ils précèdent une certaine destruction de la nature. Leur art peut aller plus loin. Je me souviens d'hermines de Georges Laurent ou de perdrix

blanches de René-Pierre Bille. Non seulement l'instant mais un mystère est appréhendé et la vue de l'animal devient le symbole, la clef d'une histoire oubliée, effacée. Il devient plus humain que nous dans son abîme, sa nuit, son soleil, un animal religieux ce que nous désespérons d'être.



Chamois dans les pentes neigeuses

la descente
la montée



Médiplant, un institut de recherche

La mise en culture des plantes médicinales et aromatiques: un travail de recherche de longue haleine...

Malgré le progrès et le développement considérables réalisés avec les médicaments d'origine synthétique, les plantes continuent de jouer un rôle important dans la thérapeutique moderne. En effet, aujourd'hui encore, une bonne partie (30 à 50% selon les estimations) des médicaments prescrits contiennent des substances d'origine végétale. De plus, le public manifeste un indéniable regain d'intérêt pour les plantes médicinales et aromatiques et pour les produits qui en sont dérivés. De fait, la consommation de ces végétaux est en constante augmentation durant ces dernières années dans notre pays. On estime à 4000 tonnes approximativement la quantité de plantes médicinales et aromatiques importées en Suisse en 1988. Parallèlement à ce constat, on remarque que l'agriculture suisse est confrontée à d'inextricables problèmes d'excédents et qu'elle recherche activement de nouvelles possibilités de production. Ce besoin est particulièrement aigu en région de montagne où les types de culture envisageables sont déjà plus limités au départ. C'est donc assez logiquement que germe l'idée de tenter la production de plantes médicinales et aromatiques en zones de montagne. A cette fin, un service consacré à ces cultures fut créé en 1982 par la Station fédérale de recherches agronomiques de Changins (R.A.C.) au Centre des Fougères à Conthey.

Plus récemment, trois partenaires – l'Etat du Valais, la Confédération et la Fondation Dalle Molle – ont décidé de mettre sur pied un centre de recherche destiné à l'étude des plantes médicinales et à leur mise en culture dans des conditions respectueuses de l'environnement. Cet institut, Médiplant, basé lui aussi au Centre des Fougères a été inauguré il y a bientôt une année.

Un travail de recherche approfondi est en effet indispensable au développement de ces cultures adaptées à nos régions de montagne.

Il faut savoir que les plantes médicinales et aromatiques cultivées en Suisse ne bénéficient d'aucune protection douanière et qu'elles sont directement confrontées à la concurrence internationale. Seule une production originale et de qualité peut justifier le prix plus élevé

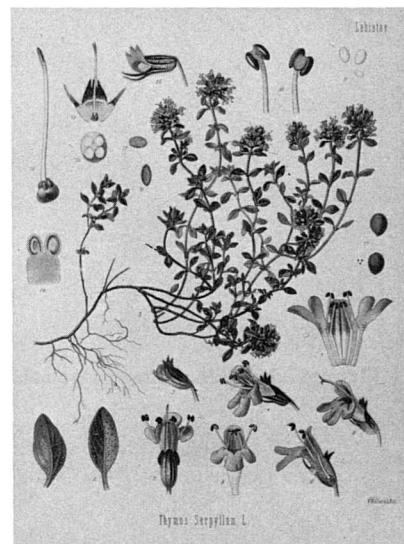
des plantes indigènes de montagne et c'est bien là tout l'objet des travaux de la R.A.C. et de Médiplant.

Un travail de domestication

Une production originale cela signifie notamment la mise en



L'Arnica (*Arnica montana*)



Le Thym (*Thymus vulgaris*)

culture d'espèces actuellement peu ou pas cultivées. Qu'il s'agisse d'espèces nouvelles aux vertus récemment mises en évidence ou de plantes provenant principalement de récoltes dans la nature, dans les deux cas il est nécessaire d'effectuer un travail de documentation.

Pour ce faire, il convient dans un premier temps d'étudier la répartition et le développement des populations sauvages. Ces observations aident à préciser les conditions édaphiques et climatiques favorables à l'espèce considérée.

La deuxième étape consiste à réaliser les essais culturaux proprement dits qui doivent permettre de déterminer les conditions de cultures optimales.

Une telle démarche est actuellement en cours dans le cadre de Médiplant avec l'Arnica, *Arnica montana*. Cette espèce, caractéristique des sols maigres et arides que l'on rencontre dans les prairies d'altitude, s'est toujours montrée rebelle à la

croissance également d'une grande variabilité de comportement en fonction de la provenance des semences.

Encore et toujours la qualité

On l'a dit, seule une production de qualité est à même d'assurer un développement durable des cultures de plantes médicinales et aromatiques dans notre pays. Encore faut-il définir cette notion de qualité en

est qui permettent un développement qualitatif suffisant, voire exceptionnel, de certaines cultures de plantes aromatiques.

Pour cette raison, on envisage de comparer la qualité de cultures obtenues sur différents sites d'altitude, de pente et d'exposition variables. Pour bien mettre en évidence l'effet du milieu, nous travaillerons avec des plantes homogènes, c'est-à-dire avec des clones multipliés *in vitro*.

Nous espérons ainsi pouvoir dresser un cadastre cultural pour des espèces tels que le Thym ou le Génépi.

Une recherche interdisciplinaire

En réalité, la recherche sur les plantes médicinales est par nature interdisciplinaire. L'agronome qui veut les cultiver ne peut se passer des travaux du botaniste ni des connaissances du pharmacologue. C'est pourquoi, dans le cadre de Médiplant, en étroite collaboration avec le Service des plantes médicinales de la R.A.C., nous travaillons avec des espèces qui font l'objet d'investigations de la part d'instituts universitaires ou de laboratoires pharmaceutiques.

La collaboration avec les universités suisses au travers de l'élaboration de projets communs est d'ailleurs l'un des objectifs principaux de Médiplant.

**Texte: Nicolas Delabays
Médiplant. Centre des Fougères,
Châteauneuf/Conthey**



La Sauge (*Salvia officinalis*)

culture. Celle-ci serait pourtant d'autant justifiée que l'Arnica bénéficie d'une protection dans plusieurs régions de notre pays. L'étude des populations spontanées valaisannes a révélé une importante hétérogénéité morphologique et phénologique (époques de floraison) selon les sites. Une analyse phytochimique est actuellement en cours pour vérifier si cette hétérogénéité se retrouve au niveau de la composition chimique et des qualités pharmaceutiques.

Quant aux premières cultures expérimentales, elles témoi-



La Mélisse (*Melissa officinalis*)

ce qui concerne ce type de production et ensuite préciser les facteurs qui la déterminent. Pour nous en tenir aux plantes aromatiques comme le Thym, *Thymus vulgaris*, la Sauge, *Salvia officinalis* ou la Mélisse, *Melissa officinalis*, la qualité telle qu'elle est jugée par les utilisateurs dépend principalement de la teneur en huile essentielle et de la composition de cette dernière.

En ce qui concerne les facteurs qui influencent la qualité, il importe de savoir si, dans la mosaïque de microclimats que l'on rencontre en Valais, il en



13
ETOILES

Le romarin de Savièse

Si tous les Valaisans s'accordent sur l'indigénat de la vigne dans leur canton tant l'espèce thermophile y trouve un climat de préférence, les Saviésans pourraient presque en dire autant de leur romarin. En effet, cet arbuste à feuilles persistantes, originaire de la garigue ou du maquis méditerranéens, trouve devant les façades bien exposées de maisons saviésannes des conditions de croissance favorable. S'il est adopté et chéri dans ce village aux couleurs du Midi, c'est qu'il représente pour ses habitants une vieille tradition remontant même à l'ère romaine. Ses pousses aromatiques, toujours vertes et ornées de fleurs bleu clair même en hiver, sont utilisées comme boutonnieres de mariage. Les Saviésans eux-mêmes connaissent-ils encore le sens de cette coutume? La littérature sur les traditions familiales de ce village y voit un symbole parfumé de fidélité pour les mariés et une marque d'attachement pour les convives. Cette vision s'accorde avec le vers de Shakespeare dans Hamlet «There's Rosemary, that's for remembrance» (voici du romarin, c'est pour le souvenir). Dans la Grèce antique, en vue de fortifier la mémoire, les étudiants entortaillaient des brins de romarin dans leurs cheveux. Cet usage s'est perdu, mais le romarin est demeuré l'emblème du souvenir. Les Romains considéraient également cette plante comme le symbole de l'amour. Si cette tradition tend malheureusement à disparaître, une cinquantaine de plantes, âgées de 3 à 60 ans, ont néanmoins été inventoriées à Savièse en 1989. Le groupe de recherches sur les espèces médicinales et aromatiques de la Station fédérale de Conthey soupçonne le romarin saviésan de s'être quelque peu endurci aux frimas de l'hiver valaisan. Sa bonne rusticité devrait lui permettre de gagner, demain peut-être, non sans quelques travaux préalables d'amélioration, des emplacements cultureaux proches de l'aire viticole. Ne serait-ce pas l'occasion de pénétrer dans son marché croissant dynamisé par les multiples propriétés condimentaires et médicinales (aromatique, digestive, anti-séptique, tonique, sédative, emménagogue, cholagogue, etc.)?

Texte et photo Charles Rey

Vieil arbuste de romarin habillant la façade d'une ancienne maison saviésanne.



Fouillis

Le Verney, nouvelle escale

La valeur des étangs du Verney se confirme: une libellule connue pour ses migrations spectaculaires, l'Anax porteselle, (*Hemianax ephippiger*, disent les spécialistes) y a fait halte l'an dernier. Ce passage est un événement car depuis le début du siècle c'est seulement la deuxième fois que l'apparition en Suisse de cet insecte a été signalée. C'est à une tache bleu ciel sur le dos du mâle, rappelant un tapis de selle, qu'il doit la sujexion hippique de son patronyme. Cette libellule vit en Asie méridionale et en Afrique mais on en a rencontré quelques-unes en Europe, à la belle saison. Au cours de leurs migrations, les adultes peuvent parcourir des milliers de kilomètres; ils se nourrissent d'insectes, survolent les mêmes territoires et font de fréquents repos dans l'herbe. L'arrêt aux étangs valaisans s'explique peut-être par le fait que les larves se développent dans des milieux aquatiques temporaires.

Finges, tête de Turc

Si chaque année les étangs du Verney s'enrichissent de visites nouvelles, la pinède de Finges continue de trembler sous les atteintes et les menaces. Convoitée dans les années 48-50 par l'armée qui trouvait que les tanks, l'artillerie et les munitions faisaient bon mariage avec les pins et les roselières, elle échappa au gâchis pour offrir au fluor 50 000 de ses pins, aux allumettes des campeurs ce qu'il en restait avant que

routes, pylônes, gravières et dépôt d'ordures ne disséminent partout dans ce lieu parfait les traces humaines les moins jolies. Morcelée, sectionnée, elle abrite encore des espèces devenues rares qui disparaîtront complètement si les 20 hectares d'arbres destinés au passage de l'autoroute sont abattus. Il nous restera les tableaux, les photos et les mots des poètes.



Pinède de Finges

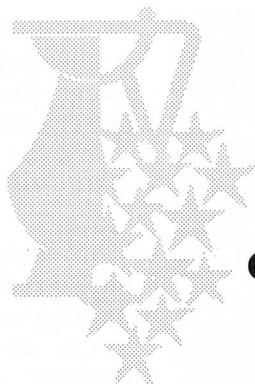
Peur des arbres

Des noisetiers, des sureaux, des saules, différentes variétés de ronces et de buissons avaient été plantés, il y a une dizaine d'années, le long de la Salentze, par des amoureux de la nature qui voulaient rendre les berges de la rivière plus vivantes et offrir un gîte aux animaux. Un amandier superbe y fleurissait chaque printemps, attirant les touristes qui se rendaient aux bains de Saillon. Or cette année, un employé de la commune, par cet excès de zèle qu'on peut constater d'un bout à l'autre du canton, a rendu le versant de la berge reboisée aussi net que le bord goudronné: plus une ronce, plus un arbre, les herbettes sont tondues, le lièvre a disparu, l'amandier

n'attirera plus personne, bref le versant est chauve. Il suffirait pourtant de peu de choses, d'une matinée d'information, pour que les employés communaux apprennent à ne pas supprimer systématiquement toute trace de nature sauvage en un temps où elle se compte au cm². A Riddes, l'entretien d'un canal, réduit au minimum, fait le bonheur des promeneurs, des bestioles et... du voyer qui observe le retour de certaines espèces. A quand un cours obligatoire pour toutes les communes?

Du nouveau dans la gadoue

A Vétroz, à Chamoson, à Ardon, des fumées grises ou bleues selon les jours dénoncent les gadoues qui brûlent en permanence à ciel ouvert. Ces communes ignorent peut-être que le Valais dispose de quelques usines de traitement des ordures. Signalons à ce propos l'usine idéale réalisée dans le canton voisin, à Moudon plus exactement, et inaugurée à la fin de l'année passée. Ce modèle d'usine ne pollue pas, avale deux cents tonnes d'ordures ménagères par jour et les ressort en... matériaux de construction utilisés dans la fabrication de briques isolantes, de béton léger, de chapes, de mortiers et même de substrat pour fond de routes ou de combustible pour des fours à ciment. Usine expérimentale pour le moment, elle risque bien de conquérir les cantons suisses et les pays voisins si elle tient ses promesses. Tant pis pour les gravières.



Ordre de la Channe

Fromages valaisans



La vraie raclette dans la nature

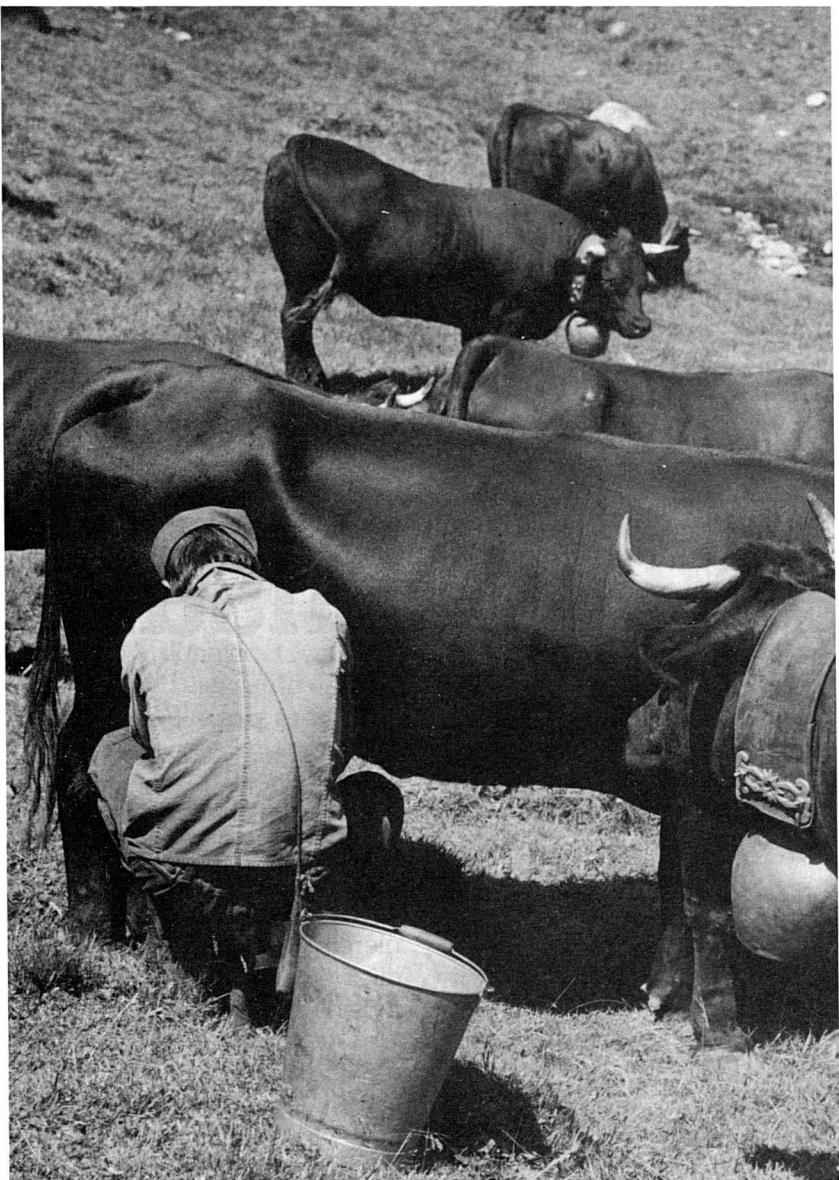
Prêts pour l'Europe!

«Il n'est pas génial de penser que s'il n'y avait qu'un seul produit que nous devrions être capables de placer à l'étranger en plus grandes quantités, c'est le fromage!» s'exclamait dernièrement M. Jacques Janin, directeur de la Chambre vaudoise d'agriculture.

Une affirmation intéressante, qui n'a rien de fantaisiste, et repose sur une sérieuse étude d'un possible rapprochement ou d'une intégration de notre pays au sein de l'Europe.

En effet, parmi les articles exportés depuis des siècles par l'Helvétie, le fromage occupe une place prépondérante. «Son prix de revient, en coût comparatif international, est relativement favorable.»

Et le spécialiste de se livrer à une hypothèse monétaire qui encouragerait même une production fromagère plus confortable. «Dans la Suisse condamnée dès 1914 à redevenir helvétique, il a fallu, à coup de subsides, forcer un peu la nature afin d'assurer notre pain. Dans une Suisse redevenant européenne, nous ne serions pas surpris que de nouvelles fromageries se mettent en place



C'est par là que tout commence

«Itre» de berger à Charmontane



comme il y a cent ans les condenserries de Vevey, Payerne et Bercher. Il arrive ainsi que l'histoire repasse les plats.»

L'avenir des fromages du Valais

Cette annonce coup de poing mérite d'être prise au sérieux. La mise en valeur du lait, sous forme de fromage, pourrait suppléer en partie aux carences des grandes cultures, peu concurrentielles face à l'étranger.

Toutefois, il convient de ne pas écarter les conditions indispensables pour écouler favorablement nos produits. Conditions qui imposent quelques notions incontournables: qualité, originalité et un «marketing» sérieusement mené. Dans ce contexte général, que deviennent les fromages du Valais?

Force est de reconnaître qu'ils possèdent toutes leurs chances. Force est aussi d'admettre que la politique mise en place par Multival est parfaitement dans le ton du grand marché. Si la stratégie développée par le directeur Jean-Marc Salamolard laissait sceptique voici quelques mois, la prise de conscience d'une ouverture inévitable de nos frontières permet de considérer la question sur un angle différent.

Trois pour un!

Conscient des impératifs liés aux exigences des consommateurs, mais aussi aux difficultés d'identifier un produit, si bon fût-il, sur un marché encombré, le directeur de Multival n'a pas craint de rompre avec la tradition de l'unique raclette. Sans rejeter cette option, Jean-Marc Salamolard appliquait avec brio l'effet multiplicateur. A partir d'un lait fleurant bon les herbes alpestres tout en alliant le charme d'une production artisanale aux avantages d'une technologie moderne, les fromagers valaisans donneraient



Une cave d'entreposage moderne (Valcrème SA à Sierre)

naissance à trois produits: le fromage à raclette, à la coupe et à rebibes.

Certes, ces variétés sont connues de longue date. Toujours, rien ne permettait jusqu'à ce jour de garantir la qualité et surtout d'identifier clairement l'une ou l'autre des utilisations possibles.

Dans un premier temps, une coopérative de producteurs de fromage du Valais, Alpgold, vit le jour en 1988. Gérée par Multival-Valcrème, cette association s'efforce de promouvoir la fabrication et la commercialisation du fromage. Les résultats obtenus sont encourageants. 130 000 pièces, représentant un volume de 625 tonnes, ont été prises en charge. La répartition des

différentes variétés s'effectue ainsi:

- fromage à raclette: 296 t
- fromage à la coupe: 250 t
- fromage à rebibes: 79 t.

Le bois parade

Au-delà de l'ordre mis tant au niveau de la production, par la mise en place d'un cadastre, qu'au soin particulier apporté aux fromages, Alpgold démontre une approche intéressante du marketing. Munies d'étiquettes inédites, les trois catégories de fromage affirment leur identité respective. Le «look» choisi pour cet habit de parade joue la variation boisée.

Pour le fromage à raclette, tradition séculaire, le graphiste a

opté pour une évocation de bois ancien, orné d'une sculpture. Le fromage jeune, à déguster à la main, affirme sa saveur juvénile au travers d'un bois clair. Enfin, les rebibes jouissent des bienfaits du soleil, atout majeur du Valais. Le bois apparaît brûlé par l'ardeur des rayons déferlant sur notre canton.

Un parrain de renom

Pour un aussi beau produit, il convenait de trouver un parrain à la hauteur. Cela fut fait. À l'occasion de la Foire du Valais, Alpgold présentait, non sans fierté, ses enfants. Bien volontiers, le conseiller fédéral René Felber apportait son soutien à cette opération. Un coup de maître qui permettait



Les nouvelles étiquettes de nos fromages

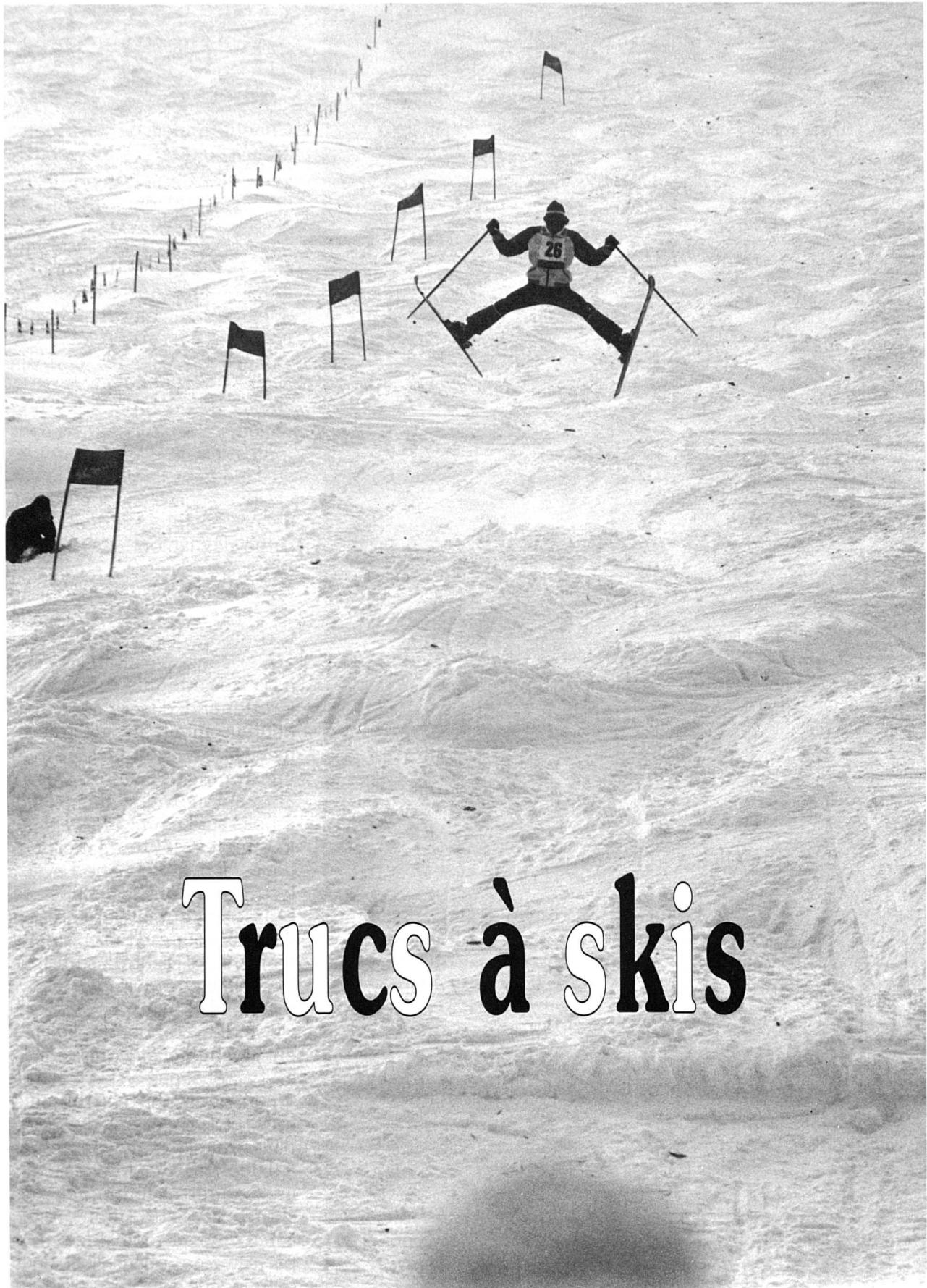
au Valais de diffuser l'image de sa production fromagère à une large échelle.

Demain, ces spécialités du territoire devront affronter les réalités d'une concurrence accrue, débordant le cadre de nos frontières helvétiques. Tout semble prêt pour passer sans

encombre d'un cadre intime à une scène internationale. Se refusant à donner dans le détail des régions, sans pour autant renier ces dernières, le concept de marketing mis au point par Multival globalise l'image du Valais. Une idée intéressante qui permettra

d'identifier le produit sans peine, mettra en évidence notre canton et qui sait, avec un peu de chance et beaucoup de doigté, le fromage du Valais rivalisera en popularité avec le Gruyère.

Texte: Ariane Alter
Photos: Oswald Ruppen



Trucs à skis



Trucs à skis

Chaque année depuis quatre ans, la station des Marécottes-La Creusaz organise en février un week-end de compétition de ski acrobatique. Ses principaux hôtes sont les skieurs du club acrobatique de Genève, qui donnent des démonstrations de haut niveau de «style libre». La star du club de Genève est Cédric Good, un ancien président, qui a participé à des compétitions non seulement en Suisse mais dans toutes les coupes du monde, au Japon, aux USA, au Canada et en Scandinavie. Une skieuse de niveau international, juste sortie des juniors et vainqueur de plusieurs coupes de Suisse, est Annick Rivking, spécialiste du ski de bosses, en langage technique des «moguls». Un autre jeune, Valaisan, spécialiste des moguls est Olivier Crettenand d'Isérables. Malheureusement, il s'est grièvement blessé à un bras et a dû interrompre sa saison. Cette année, on fonde de grands espoirs sur lui.

Parmi les sauteurs acrobatiques, il y a Stéphane Levraz, bien classé dans les coupes de Suisse et qui espère entrer dans la coupe d'Europe cette année car il vient de sortir des juniors. Il y a aussi José-Raymond Martin que j'ai interviewé. Il a 25 ans, est diplômé en biochimie et considère le saut acrobatique à skis – aérials – comme la plus enrichissante et la plus amusante des disciplines du ski et qui d'après lui n'exige pas de grandes connaissances techniques de ski. Tous s'entraînent régulièrement, au moins deux fois par semaine, à leur club. Pour entraîner le saut on utilise un trampolino. Lorsque les figures ont été parfaitement maîtri-



Saut acrobatique sur fond d'Alpes valaisannes

sées, les jeunes skieurs vont à l'extérieur s'entraîner au saut dans l'eau. Ils portent alors une combinaison imperméable. En été, ils s'entraînent à Evian ou à Illarsaz, en Valais. Le tremplin est incurvé vers le haut, incitant à faire des figures aussi compliquées que le triple saut périlleux avec vrille. On s'entraîne aussi en plongeant dans une piscine mais, sans souliers de ski et sans skis; le contrôle des figures est différent.

Sur le terrain, une piste de 250 à 300 mètres contient jusqu'à 50 bosses artificielles de 1 m de haut environ. En compétition, la course doit être effectuée le plus rapidement possible en ligne droite avec un maximum de virages courts et comprenant un minimum de deux sauts droits. Des points sont donnés pour la vitesse, le style et la difficulté des sauts

(coefficient). Dans les aérials, le style et le nombre des sauts périlleux sont pris en compte pour la notation. Des points peuvent être enlevés si l'atterrissement est mauvais. Le ski de bosses a été accepté comme discipline olympique après une démonstration à Calgary. On espère que les aérials et le ballet qui peut être comparé au patinage artistique et pour lequel une piste lisse, la plus plane possible, est nécessaire seront bientôt acceptés. Dans cette discipline, les axels et les sauts périlleux avec bâtons sont exécutés sur le rythme d'une musique. Elles allient ainsi la musicalité à la virtuosité. «C'est plus que du sport» déclare José-Raymond Martin, membre du comité du club de Genève, «le ski en style libre est un divertissement qui appelle la jeunesse. Tout y est

très joyeux. Chacun désire être le premier, évidemment, mais tous répondent avec dynamisme à la musique, chacun portant des bandes fluorescentes pour compléter son «look» personnel».

Quand aux Marécottes, c'est un «pied-à-neige» pour le Ski-Club de Genève. «Tous nous aident avec gentillesse, montant notre volumineux équipement (système de sonorisation... etc.) et nous prêtent leurs ratraks pour les courses. Cette année, les jeunes skieurs étaient en compétitions de moguls les 24 et 25 février.

Texte: Xanthe FitzPatrick
(Traduction 13 Etoiles)
Photos: Harald Mol, Oswald Ruppen

Invitation au Carnaval

- Têtes de peluche et cheveux de paille,
Venez! Nous faisons joyeuse ripaille!
P'tits yeux de pois verts et dents de noisette,
Ne boudez pas trop notre valse musette!

Le délire vous guette
Dans chaque guinguette...
La fête, la fête! En avant la pagaye!

Ce soir, oubliions le spectre des Cendres
Qui ressurgira tantôt pour nous pendre
Aux crochets honteux des sombres consciences,
Sans un mot de regret pour nos superbes
[transes!]

Trient! Borgne! Dranse!
Entrez dans la danse!
La chance, la chance! Il y en a à revendre!

- Chers amateurs du carnaval,
Déguisez-vous tant bien que mal,
Mais veuillez m'excuser du bal:
J'ai assez changé de pelage.

Aux blancheurs des monts valaisans,
Au fond des yeux des paysans,
Au son des orgues du village,
J'ai trouvé mon vrai visage.

The Carnaval Cry

«Fuzzy-wuzz headdress and straw-coloured hair,
Come! We are revellers mighty and fair!
Small eyes of green peas, and hazel-nut teeth,
The accordion's walzing, your steps to
[unsheathe!]

In the cellars beneath
A big riot unleash –
'Tis a feast, 'tis a feast! Off we go, as we dare!

This evening, forget dreary Ash Wednesday's
[threat
That will leap out tomorrow, our games to
[upset

By hanging us up on dark conscience's hook,
Acknowledging not the gay rafters we shook.

Dance, each Valaisan brook
Who your high snows forsook!

In this nook, in that nook, let us seek fortune
[yet!]»

«Dear friends of carnaval's release,
Dress up – or down – as you may please,
But do excuse me from your frieze.
For fury moulting, I've no more time.

For, through the Valais' peaks' white blaze,
Through the peasants' candid gaze,
Through village organ's thunder and chime,
Found: the face that's truly mine.»

Xanthe FitzPatrick

Theo Imboden, der Glashauer



Des Preisträgers Ehrentag in der honorablen Runde

Das Geheimnis liegt im Suchen

Am 11. Januar 1990 verlieh der Staatsrat den Kulturpreis 1989 des Kantons Wallis an Theo Imboden, den Glaskünstler aus Täsch. Mit dieser Auszeichnung wurde ein Künstler geehrt, der vom handwerklichen Tun in neue künstlerische Bereiche vorstieß: von der herkömmlichen Glasmalerei und in der Auseinandersetzung von traditioneller mit neuer Technik

die eigentliche bislang unbekannte Art der Glasskulptur, die Arbeit am Glasrelief, entwickelte. Dies ist ein Werdegang voller Risiken, begleitet von arbeitstechnischen und künstlerischen Problemen. Ein Preis also aufgrund technisch neuen Verfahrens und künstlerischer Arbeit.

Drei Zeilen Lebenslauf

Theo Imboden wurde 1936 in einen einfachen, aber vielfältigen kinderreichen Famili-

lienkreis geboren, stark beeinflusst von der Persönlichkeit seines Vaters; er zeigte früh schon Neigung zum Zeichnen und Skizzieren, zu Farbe und Form; nach dem Besuch der Sekundarschule trat er in der «Fremde», der Deutschschweiz, Lehr- und Wanderjahre an; zwei Ausbildungswege reihten sich an, derjenige zum Maler, der andere zum Glasmaler mit Besuch in der Kunstgewerbeschule. Gesellenjahre im

Ausland gehörten ins Pflichtenheft, dann begann er in der eigenen Werkstatt in Täsch, nahm sich eine Frau, gründete eine Familie, begann mit der Herstellung traditioneller Glasarbeiten, von Dekorationsgegenständen,

rer Art künstlerischen Ausdrucks. Theo Imboden begann das sehr aufwendige Experiment: mit dickem Glas, zum Relief mehrschichtig aufeinandergeschmolzen, das geformt und gebogen, geschliffen und gehauen wer-

zu schaffen, welche Skulptur ermöglicht: Glas muss zur notwendigen Dicke eingeschmolzen werden, wie das andere Element in der Eisenhütte, das auch im Feuer geläutert werden muss, bis die Legierung stimmt, und im Wasser gereinigt. Lange, oft missglückte Proben führten zum Erfolg. Das Geheimnis, die richtige Zusammensetzung, die Mischung der Granulate, der Zauberspruch für den Ofen, sind sein. Der Mensch ist Mittelpunkt im Atelier, er ist auch Mittelpunkt in Imbodens Schaffen, sein Sohn zur Seite, seine Mitarbeiter in der Werkstatt sind ihm unentbehrlich, nicht nur in Zeiten der Schwerarbeit, wenn es zu hiefen und heben gilt.

Am Anfang steht meist der Auftrag

Das Thema dann, vom Auftraggeber in etwa angesprochen, von Imboden angetragen, vorgeschlagen, weil es ihm ein wichtiges erscheint. Die Idee findet Ausdruck im Entwurf, dieser wird in Format 1:1 vergrössert, mehr denn lebensgroße Figuren oft stehen im Raum, aus Steropyr gehauen, herausgeformt. Dann erfolgt die Herstellung einer Negativform aus Schamotte. Diese wird nun mit der vom Künstler gemischten Substanz gefüllt, die chemische Formel gewahrt und abgeleitet nach eigener Art, und dann in den heißen Ofen geschoben. Dieser Schmelzofen nimmt ein imposantes Mass ein. Er wird auf 1300 Grad eingehieizt. Hier wird die Masse verschmolzen, wird in der Form zur Gestalt und erstarrt darin im anschliessenden sorgfältigen Abkühlungsprozess, über viele Tage lang, damit die Form nicht reisst. Wie frischgebackener Brotlaib von Zentner



Formgeben- Formzurücknehmen, in zähem Abringen

Wappenscheiben, Herstellung und Renovation von Kirchenfenstern. Tägliches Brot fürs tägliche Brot.

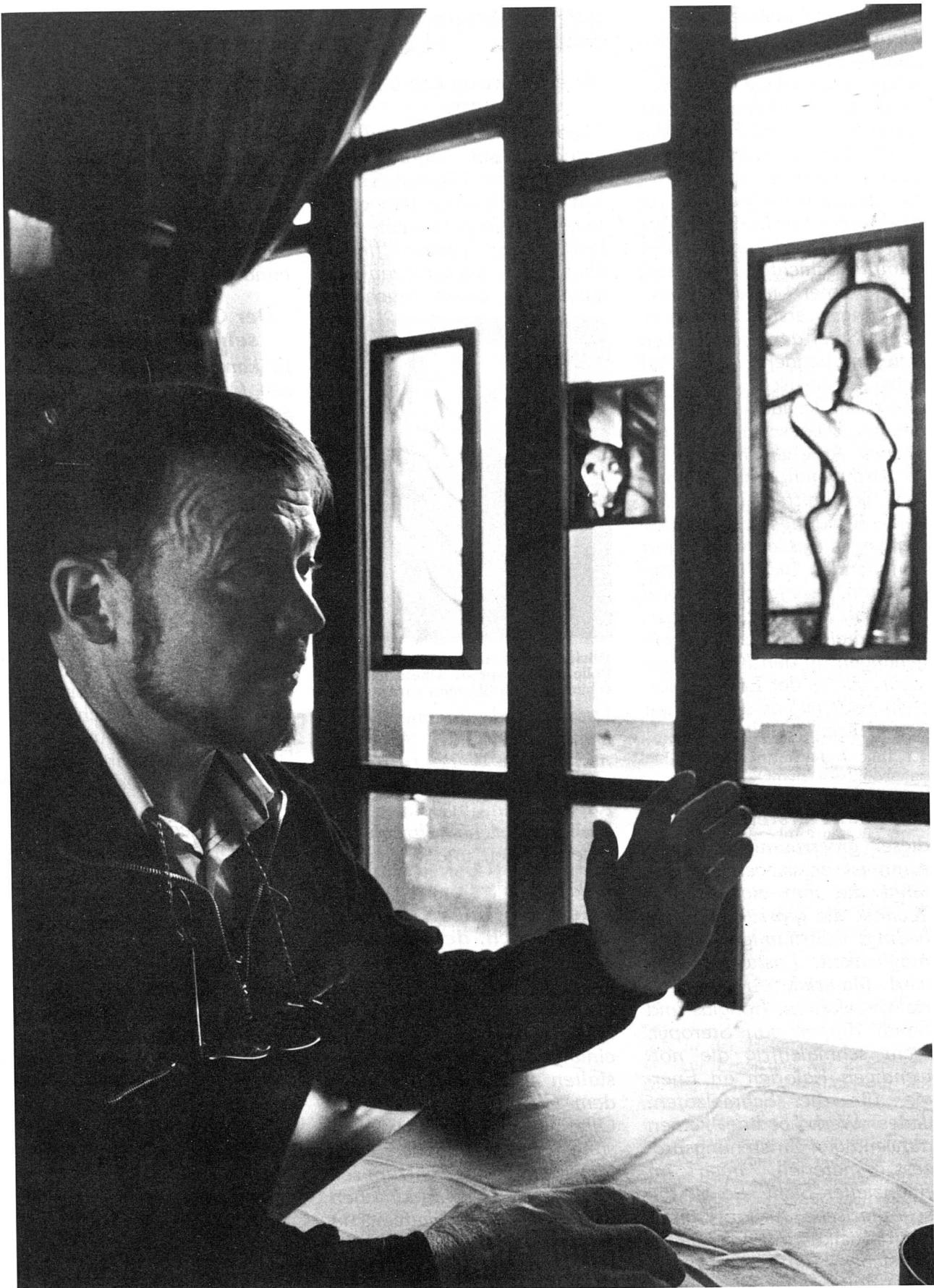
den konnte, mit Licht gefüllt, und lebendig gemacht wie der Stein zur Skulptur. Ein langer Prozess setzte ein.

Suche nach anderem Ausdruck

Und dann war er nicht mehr aufzuhalten, der Drang auf der Suche nach anderer Gestalt, nach neuer, revolutionä-

Das Atelier wird zur eigentlichen Werkstatt und vom Geheimnis der Mischung

Als erstes gilt es nun, jedesmal neu, die Voraussetzung



Einfälle werden zu Themen, zu Entwürfen, zu künstlerischer Auseinandersetzung

schwere und weniger, wird die Figur sorgfältig aus dem Ofen gehoben, aus der Form geschält, begutachtet, unter Wasserstrahl geschliffen, im Säurebad poliert. Hier wird das Atelier zur Hexenküche, zum Labor, bestens ausgerüstet mit Schutzvorrichtungen für die Werker mit Dampfsäuren. Das Relief wird immer reiner, dumpfe Schichten lösen sich auf, immer wieder Begutachtung, erstes unbesonnenes Spiel der Glasbläschen mit einfallendem Licht. Auf dem Ateliertisch greifen in den nachfolgenden Vorgängen handwerkliches und künstlerisches Arbeiten ineinander: es wird gefeilt und geschliffen, geschnitten und gehobelt, Rundungen und Wölbungen werden geformt, einfallendes Licht wird festgehalten, gefangen, wird Material. Figur zur Figur werden miteinander zusammengehängen, in den Kontext gestellt, wie es der Entwurf vorsieht oder wie es die Freiheit des Künstlers gestaltet.

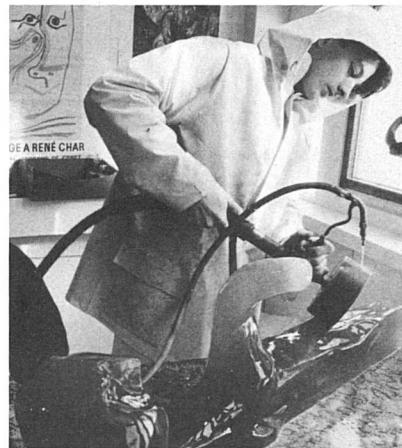
Der Aufwand zur Herstellung

dieser grossräumigen Skulpturen ist gross, versusa verlangt die ihm eigene neue Technik die grosse Form, sie bedingt weiträumige Arbeitsmöglichkeit. Lastwagenweise wird Material, Arbeitsmaterial angefahren, Rohglas und Sand, Kippen von Steropyr, nicht schmalzifrig die notwendigen Kalorien an Energie für die Schmelzöfen. Jedes Werk bedingt einen aufwendigen Entstehungsprozess, materiell, auch im finanzieller Sicht. So ist die schöpferische Aktion immer auch Risiko in finanzieller Hinsicht, Renovationsarbeiten traditioneller Glasfenster sind darum im Atelier dringend benötigter materieller

Unterbau artistischer Weiterentwicklung.

Anerkennung blieb nicht aus

Theo Imboden hat mit dieser autodidaktisch entwickelten Technik des Glasreliefs einen neuen kühnen Weg angetreten, kunsttechnisches Neuland. Seine Arbeiten finden über die Landesgrenzen hinaus, vor allem auch in



Olivier, Sohn und Mitarbeiter am Polieren, bis spröde Oberschicht zu schimmernden Glasvlies wird

Deutschland Staunen, Bewunderung und Anerkennung. Seine Werke trifft man vor allem in Kirchen und Kapellen an, in letzter Zeit schliessen sich Aufträge der Öffentlichkeit und Wirtschaft an.

Sein zentrales Thema: der Mensch, der befreite, hoffende

Gefangen von sakralen Themen und immer wieder in harter, leidenschaftlicher Auseinandersetzung mit den Gestalten und Ereignissen aus dem Buch der Bücher, der Offenbarung und Verheissung, stellt Imboden den Menschen in das Zentrum seiner Arbeit, den Menschen des christlichen Glaubens in all seiner Rätselhaftigkeit und Widersprüchlichkeit, im Werden und Vergehen der Hoffnung verbunden. Er ist immer wieder auf der Suche

nach andern Ausdrucksmöglichkeiten und Veränderungen. Die Glasskulptur, die an sich harte, starre, die in Feuer und Licht Form und Leben erhält, ist Impuls und Kraft. Wandel ist angesagt, Gestalthaftigkeit verliert sich, leise noch, doch nicht übersehbar, wird zum Umriss, der alles umschliesst und im Verbund zur Höhe drängt.

Der Glasskulpteur und seine Weggefährten

Er kann sich glücklich schätzen, Oliver, der Sohn steht im Atelier an seiner Seite, wird zum Gesprächspartner, zum Kritiker vielleicht bald, geht in Vaters Fusstopfen auf später wohl eigenen Wegen. Seine Gattin Hanny, seine Töchter leisten die so wichtige familiäre Infrastruktur zum Wohl- und Gutsein; auf andern Wegen Reisen und Zusammenkünften mit gleich und andersgesinnten kreativ Schaffenden, mit Menschen wie DU und Ich auch, sucht er Anregung und Austausch. Der Mensch wird immer zum Mittelpunkt seines Interesses, seine Familie, seine vielen Freunde, jeder, der in sein Atelier tritt, zu kurzem und schliesslich ausgedehntem Verweil. Theo Imboden steht, um einen Spruch herzusagen, im Zenith seines Lebens, er wird, seinem Temperament entsprechend, weitersuchen, andere Formen, neuen Ausdruck; seine Kunst wird eine lebendige bleiben, Freunde werden ihn immer wieder ein Wegstück begleiten, Menschen als Zentralfiguren und Voraussetzung seiner Ideen und künstlerischen Gestaltung.

Text: Ines Mengis-Imhasly

Fotos: Thomas Andenmatten

Wichtigste Werke finden sich u.a. Kapelle Täschalp, Pfarreizentrum Zermatt, Kirche Biberach (D), Kapelle Leukerbad, Kapelle Baltschieder, Susten, Alterheim, Zermatt, St. Niklaus in Vorbereitung.

Schlagzeilen von Kultur und Tourismus

Preisverleihung in Sitten

Der Staat Wallis hat seinen Kulturpreis und die Förderpreise verliehen. Zwei Oberwalliser sind unter den Ausgezeichneten, die Dokumentation findet sich im Heftinnern. Erfreulich, dass man sich offiziell bemüht, die kreativ Tätigen zu unterstützen, nicht nur materiell, vor allem auch durch die notwendige Anerkennung und Öffentlichkeitsarbeit. Rückwirkung wäre gegeben in der Folgerung einer viel intensiveren Ausbildung unserer Kinder und Jugendlichen in den kreativen Fächern.

Behindertensport im Goms

Zum 26. Mai wird die Sportwoche für Behinderte im Ferienlager in Ullrichen durchgeführt, zu aller bester Zufriedenheit. Behinderte aus der ganzen Schweiz treffen sich jeweils zu sportlichem Tun und Wettlauf. Geselligkeit und zwischenmenschliche Ereignisse sind von grosser Wichtigkeit, Reserven anzuschaffen, den oft schwierigen Alltag besser meistern zu können. Dank Mitarbeit der Organisatoren und mancher Freiwilliger lässt sich hier ein wichtiger Schritt entlang ewiger Chancengleichheit tun.

Theaterverein in Visp gegründet

Wider Erwarten viel Echo fand in Visp die Einladung zur Gründung eines Theatervereins mit dem Ziel, Amateurbühne und Volkstheater zu fördern. Ein Komitee, zusammengesetzt aus jugendlichen Begeisterten und engagierten Erfahrenen wird sich an den Tisch setzen, der Förderung des guten Volkstheaters und damit der dörflichen Geselligkeit nachzukommen. Dies ein Bestreben, das im Zeitalter des Unterhaltungskonsums durch die Massenmedien schwierig zu erreichen, aber sehr angeboten werden kann. An sich besteht in Visp eine alte Tradition, die Damen, Stars von damals hätten viel zu erzählen, mit weinendem und lachendem Auge.

Facelifting am Bahnhof in Zermatt

Seit Jahren ist der Bahnhof von Zermatt und dessen Nähe im Umbau. Eingepackt, ausgepackt kommt zeitweise teilweise zum Vorschein, was dem Gaste von Nutzen und dem Betriebe zugute kommen soll. Im

Frühjahr gehen die Bauetappen weiter und im Jahre der Eidgenossenschaft 1991, wird im internationalen Zermatt, resp. am Beispiel des Bahnhofs sich zeigen, inwieweit Nostalgie qualifiziertem Modernismus weichen musste. «Nostalgie nach Nöten», sicher, doch die Funktion hat hier wohl Priorität, denn Zeiten haben sich tüchtig geändert. Wir werden hinfahren und staunen, wie so oft in Zermatt.

Rund um Visp

Die Interessengemeinschaft im Verbund touristischer Orte rund um Visp lud zur grossen Orientierungsversammlung ihrer Mitglieder und der Presse ein. In diesem schneearmen Winter wird den Verantwortlichen viel Einfallsreichtum, aber auch Sorgfalt abverlangt. Anstelle der Loipen galt es die Spazierwege zu säubern und Mountainbikewege zu signalisieren. Laut singt man vor offenem Fenster der Interessierten die Serenade vom Golfplatz, dem Rasen mit den anscheinend goldenen Löchern...

Lötschentaler Hauspost

Auf Jahresbeginn erscheint die neue Lötschentaler Hauspost, «Leetscher Post» (so will es die Liebe zum Dialekt). Dieses Informationsblatt ist das offizielle Organ verschiedener kultureller und sportlicher Vereine des Tales. Man will mit dieser Postille nicht nur Information, breit eingesammelte, im Tal verstreuen, sondern auch die Zusammenarbeit und das Interesse der Vereine fördern und koordinieren. Das Heft ist einzeln oder im Jahresabonnement erhältlich.

A propos Theater

Die Saison der Dorftheater ist eröffnet. Die Obergommerspielgruppe tritt in der Hauptstadt auf, nicht nur zur Ergötzung der Zuschauer, vorweg auch, den Kontakt mit der deutschsprachigen Gruppe lebendig zu erhalten, das Theater aus dem Goms wird zum Ereignis mit Tradition. In Stalden hat man die «Première» hinter sich und hier und dort an einem Berg probt man noch. Bald Gelegenheit und Aufforderung, auch hinter die Kulissen zu sehen, an einem sportfreien Nachmittag oder TV leeren Abend ein Stück Kultur und gesellschaftliches Erleben zu teilen.

Ines Mengis-Imhasly

Aus Bern

Dem Stress ausgeliefert?

Der Grieche Hippokrates sah in jeder Krankheit zunächst eine Anstrengung. Diese alte Anschauung findet sich in der modernen Medizin wieder, die einen Zusammenhang zwischen dem Erleben von Stress und den körperlichen Begleiterscheinungen herstellt. Stress ist ja der Name für die Belastung eines Organismus durch äussere und innere Reize, die das normale Mass überschreiten, z.B. durch Hitze, Kälte, Überanstrennung, Sauerstoffmangel, Nahrungsdefizit oder seelische Erregungen. Der Körper wehrt sich dagegen und passt sich an.

Jeder Manager weiss, dass der Stress zuerst eine Alarmphase einleitet. Wichtige Reaktionen bewirken alsdann eine Abwehrphase, die, wenn alles normal abläuft, von der Reparationsphase abgelöst wird. Passt sich der Körper der jeweiligen Lage gut an, nimmt seine Widerstandskraft zu. Mangelnde diesbezügliche Leistung kann zu Krankheit führen: Rheumatismus, Hypertonie, Magen- und Darmgeschwüre, Asthma der Bronchen usw.

In Bern begegnet man täglich Personen aus Politik, Wirtschaft und Kultur, die einem unüberwindbaren Stress ausgeliefert scheinen. Sie stehen unter grossem Druck und geben ihn weiter; sie arbeiten bis zum Umfallen von morgens früh bis zum späten Abend am Bürotisch und in Sitzungen und Konferenzen. Jeder ihrer Sätze wird kritisch ausgelegt und oft missverstanden. Im gleissenden Licht der Kamera oder am Mikrophon stehen sie Red und Antwort, müssen Angriffe parieren, bügeln sie Fehler von Mitarbeitern aus. Sie drohen im Strudel der Hektik unterzugehen.

Stress im Übermass? Keine Spur davon! Die Belastung scheint sie zu freuen und anzuregen. Sie suchen die Verantwortung, weichen keiner Schwierigkeit aus. Belastbarkeit und Reaktionssicherheit unter Ausnahmebedingungen beweist lediglich ihre Eignung für ihre hohen Aufgaben. Nur ganz wenige dieser Spitzenleute werden krank; bis in hohe Alter bleiben sie munter und flexibel.

Sind es Ausnahmekönner? Befolgen wir doch ihr Beispiel, auf unserer bescheidenen Stufe. Lassen wir uns nicht stressen!

Stefan Lagger

Am Rande vermerkt...

Mein Lieber,

Ursula hat mir für einen Brief lang ihren Schreibplatz am Pult freigemacht, oder zugewiesen. Die Dame ist daran, andere Länder und Völker kennenzulernen, auf kurze Ferienzeit nur, Blitzmigration, zu Dir den Vergleich zu ziehen, Ausbruch, den wir im Zeitalter erleichterter Reisemöglichkeit viel öfters zu wagen hätten, den Blick weit zu öffnen, den Geist auch.

Mit Glockengeläute, Gesang, vielen Wunschen, alten und vor allem neuen Bräuchen, ist das Neue Jahr angekommen, beinahe einen Monat lang schon eingelaufen. Ob sich etwas, Wichtiges ereignen, ändern wird, bleibt in den Konstellationen, sagen wir lieber in den Sternen geschrieben – oder im täglichen Pflichtenheft eines jeden einzelnen.

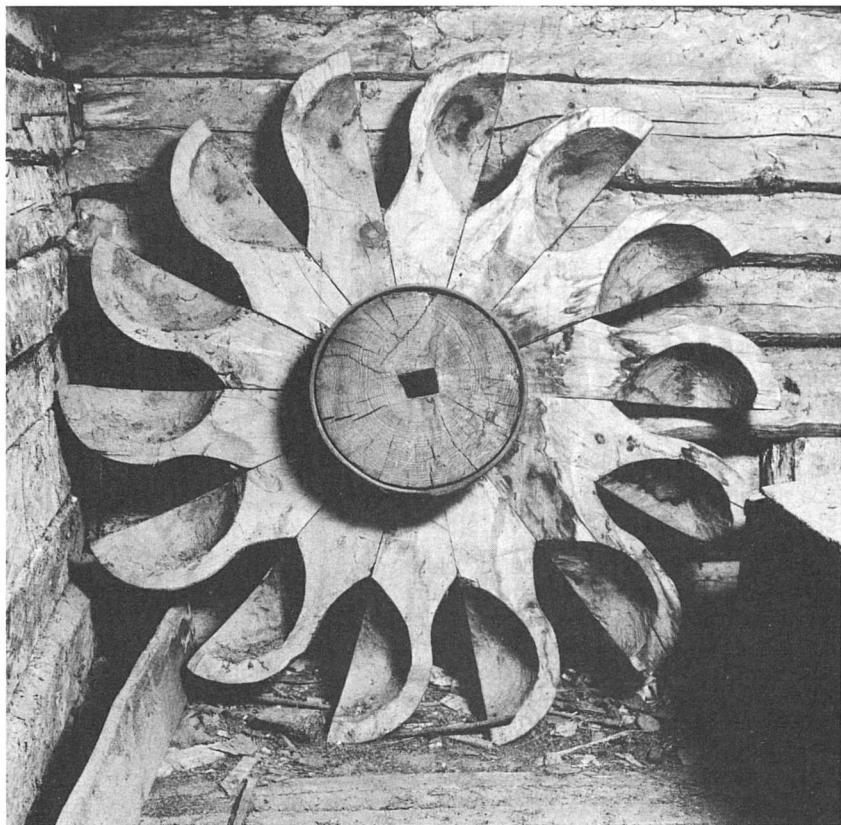
Schwere Pflichtverletzung haben wir Petrus, dem Wettermacher von Amtes wegen anzulasten. Alle warten wir auf Niederschlag und dann auch Schnee, vorweg aber die Kurorte. Die Landschaft trocknet aus und wo die Humusschicht nur eine geringe ist, wird die Weide zur Steppe. Zwei Überlegungen geben uns zu denken: dass wir mit sind im weltweiten Verbund und Klimaveränderungen mitverursacht haben, ob wir es für wahr halten wollen oder nicht, und, dass wir Landauf-landab im Kanton doch zusehr auf die Karte des Tourismus setzen, vor allem auf den Wintertourismus, da, wo er oft forciert scheint und dass so, im dritten schneearmen Winter viele Gemeinden, Private und Gesellschaften in arge finanzielle Bedrängnis geraten werden. Nicht jeder Ort kann Topstation werden und wir haben schier zuviele «Möchtegerne». Wo es keine Möglichkeit der Gletscherpisten gibt, fehlt ein wichtiges Element in der Infrastruktur des Wintertourismus, die «Kanonenartillerie» bleibt letzte Hilfe und wird zur ersten Hilfe, zur ungunsten meine ich persönlich, denn der eingeeisten Landschaft geht der Atem aus, Wasser und Energiebedarf sind enorm und das Skifahren auf solch präparierten Pisten, eingerahmt von braunen Rändern, mag wohl nur kurzzeitiges Plässer bleiben. Was wir jetzt, neben Schnee, dringend brauchen, sind einfallsreiche Menschen, Alternativtourismus, eine intakte Landschaft, freundliche Gastgeber, Dörfer und Stationen, die Erholung anderer Art denn nur im Skilaufen anbieten und zum Verweil animieren. Doch ohne Schwarzmalerei: hier ist Vieles schon danebengegangen.

Im «Heidadorf» Visperterminen hält man sich, neben viel neuem Geist, an Traditionen. So trifft sich der Gemeinderat, eine rassenreine Männergesellschaft, zum Schnapsbrennen; man emigriert auf Zeit in den Weiler und gibt sich dem Geiste hin, man lebt in der Gruppe, ist, schläft und trinkt miteinander. Wer gut gesinnt ist, wird auf Kostprobe eingeladen und die Gäste lassen sich nicht bitten, Staatsräte und Prälaten. Kein ungut Ding, auf Umwegen die Probleme an den Mann zu bringen und den Würdenträgern bei einem Gutgekühlten vom vorigen Jahr nahe zu kommen, das «Gsottna» fehlt dabei nicht. Bräuche, wohl erhaltenswerte.

Mit diesem eigenartigen Wunsch räume ich wieder den Schreisessel.

Ines

Kultur güter schutz



Roue à godets, Verbier

Fällt das Wort «Kulturgüterschutz», denkt jedermann unwillkürlich an alte Schlösser, Kirchen, Wohngebäude, Museumsgegenstände..., an Objekte also aus der fernen Vergangenheit. Man vergisst dabei meistens, dass der Mensch auch in jüngerer und jüngster Zeit Spuren seiner schöpferischen Tätigkeit hinterlassen hat. Jede Periode der Menschheitsgeschichte hat ihre sozialen, künstlerischen, wirtschaftlichen odert technischen Aspekte, die nicht vernachlässigt werden dürfen.

Die zahlreichen Inventare, die seit einigen Jahrzehnten für die vielfältigen Bereiche unseres Kulturgutes erstellt worden sind, zeugen vom festen Willen der Verantwortlichen, nicht nur jahrhundertealte Objekte, sondern auch moderne und zeitgenössische Kunstwerke sowie Zeugen der industriellen Archäologie der Nachwelt zu erhalten. Diese Neuorientierung berück-

sichtigt Immobilien, industrielle Erzeugnisse, Maschinen, Instrumente, allgemeines Schrifttum, Graphiken, Photographien usw.

Die Zeugen der industriellen Aera des Wallis können zwar nicht mit denjenigen des Zürcher Oberlandes verglichen werden, das bereits 1837 viele Fabriken zählte und zu einer der industrialisiertesten Gegenden der Schweiz wurde. – Dennoch sind auch im Wallis zahlreiche Objekte aus jüngerer Zeit erhalten geblieben, die von hervorragender architektonischer oder technischer Qualität sind und deshalb als Zeugen eines historisch wichtigen Zeitabschnittes betrachtet werden können. Man ist sich heute dessen bewusst und versucht, die repräsentativsten Beispiele der Nachwelt weiterzugeben.

So wurde eine Reihe von erhaltenswerten Objekten aus der industriellen Pionierzeit

ins Inventar der Kulturgüter von nationaler und regionaler Bedeutung aufgenommen (Erlass vom 20. April 1988): Werke mit Wasserantrieb (Mühlen, Walken, Sägen), Metallbrücken, Kalköfen, Elektrizitätszentralen, Drehgeleise für Lokomotiven usw.

Dies sind nur einige Beispiele. Es müssten noch viele andere Objekte, deren Fortbestand bedroht ist, ins Inventar aufgenommen werden, die Anerkennung ihres kulturellen Wertes ist heute jedoch noch schwer zu erreichen. Die Verantwortlichen des Kulturgüterschutzes und die Medien setzen alles daran, die Öffentlichkeit für dieses Problem zu sensibilisieren, um so die jüngsten historischen Zeugen der Nachwelt erhalten zu helfen.

jmb

(Texte français page 14.)

Vu de Genève

Après quelques décennies de développement acharné, d'équipement intensif, de constructions multipliées, on pouvait penser que les régions montagnardes s'arrêteraient un peu. On se disait que la crise, déjà bien oubliée, obligerait à repenser la notion même de développement. On espérait un examen de conscience, dans un temps de pause, pour s'interroger sur la qualité de la vie dans les Alpes urbanisées et touristifiées. Que d'illusions! Car voici que des signes avant-coureurs laissent entrevoir une nouvelle offensive constructiviste. On est reparti, semble-t-il, pour de nouveaux grands projets et plusieurs facteurs expliquent ce redémarrage du capitalisme d'altitude. L'usure des installations réclame renouvellement et agrandissement. Le danger climatique nécessite une autonomisation artificielle que réalise parfaitement le canon à neige, promis cet hiver à un grand avenir. Les champs skiables s'engendrent selon des circuits et des réseaux qu'il faut «boucler». Et une génération de nouveaux entrepreneurs-promoteurs-investisseurs paraît décidée à profiter de l'atmosphère néo-libérale pour tenter son aventure. On peut aujourd'hui se hasarder à une hypothèse: pour la nouvelle vague néo-capitaliste, tout l'espace qui reste à équiper devra être équipé! Rien ne paraît l'arrêter. Cependant deux éléments de taille entrent, et entreront de plus en plus, en résistance. Il faudra compter avec un mouvement écologique qui a trouvé sa maturation et sa solidité. Et l'on devra également tenir compte des attitudes de la population elle-même qui a déjà manifesté son refus, voire son conservatisme, face à la construction tous azimuts. On peut dès lors se dire que la rencontre de deux forces: l'une de promotion, l'autre de conservatisme, serait susceptible d'engendrer un nouveau développement plus maîtrisé, plus démocratique, plus soucieux de qualité que de quantité. Mais face à cette promesse, les craintes demeurent, car il semble hélas qu'on n'ait rien appris des expériences passées. Constructeurs-aménageurs d'un côté, écologistes résistants de l'autre, sont encore comme deux ennemis qui se répondent au coup par coup, qui savent qu'ils ne peuvent s'ignorer mais qui se demandent comment ruser avec l'adversaire.

Cette attitude nous éloigne de ce que serait enfin une nouvelle progression raisonnée. C'est bien triste et c'est grave car, en bien des espaces, les Alpes sont au bord de l'étouffement et voient leur environnement menacé. Parmi nos amis promoteurs, que s'élèvent plus fortes les voix de ceux qui ont compris, selon leur propre expression, qu'on ne pouvait continuer à «violenter» les populations et que le qualitatif devait enfin dominer le quantitatif.

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Quand, pour suivre les revendications sociales que tu connais, les Valaisans auront la semaine de 36 heures sur une année de 46 semaines, il en restera 7104 pour le repos sur 8760.

Voilà pourquoi le travail se déplacera sur les heures de loisirs et là on ne défendra plus de le faire la nuit. Il y faudra de l'imagination et de l'endurance, car ce sera fatigant. Fort heureusement, les initiatives ne manquent pas.

Ainsi, à Saint-Maurice, on projette un «Tell Paradise». Il n'aura rien, à ce qu'on dit, de la frugalité de notre Tell national puisqu'on le qualifie déjà de coûteuse «bastringue». Cela se fera à Véroliez, là où les martyrs de la légion de Maurice ont gagné leur paradis. Excuse le rapprochement. A Martigny, pour rester anglo-saxon, car les grandes idées nous viennent d'outre-océan, c'est le «Tropical World» où séviront, dans une pièce d'eau à leurs mesures, sous chapiteau géant, des cétacés et autres géants des eaux. On parle même de requins... «comme si nous en manquions» m'a soufflé quelqu'un dans l'oreille.

Un spectacle hors du commun. Imagine quelques Bagnards allant aménager un parc de bouquetins au Sri Lanka. On y attend des visiteurs énumérés avec six chiffres.

A part cela, il y aura, bien sûr, le ski, à la condition que ton canton, ce pays du beau fixe, cesse de l'être en temps opportun afin de ne pas fabriquer des chômeurs sur les pistes et au bas de celles-ci.

Il est vrai qu'à Berne on vint à leur secours, ce qui fit immédiatement tomber de la neige.

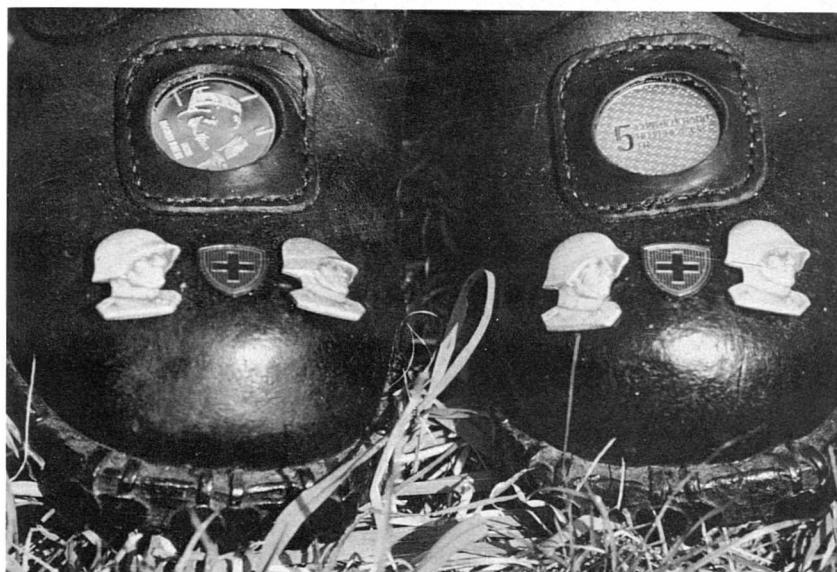
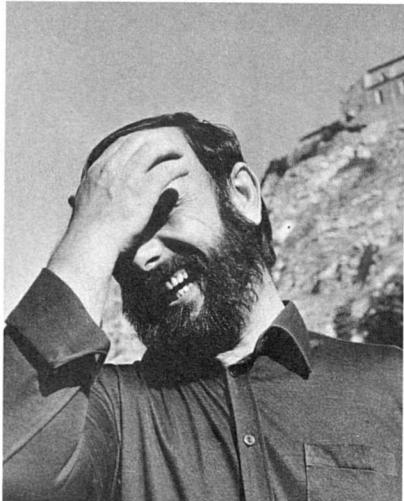
Que va-t-il se passer cet été à Champex, par exemple, si une pluie persistante devait semer la mort dans la station? «T'en fais pas, mon cher, m'a soufflé un connaisseur, maintenant on connaît le truc.»

La TV saura, dorénavant, qu'il ne faut plus annoncer des «intempéries» car le mot a un double sens. Et l'UVT aussi, avec ses slogans ensoleillés.

A propos de loisirs, il y a encore tous ces golfs en projet. Alors qu'en Valais on craint de voir disparaître du sol arable, j'ai lu qu'à Payerne où un aménagement est en vue, les autorités s'en consolent: «On a déjà tant de peine à vendre ce qu'on produit! Mais ceci n'est pas nos oignons!» A part cela, j'espère que tu n'as pas trop mal pris l'affaire d'une crèche à Veyras. La question de savoir comment le petit Jésus a passé de sa mère sur un lit de paille sans contredire un mystère, ne peut susciter un débat qu'en Valais. Il était temps, comme le fit notre quotidien, d'y mettre fin avant que se répandent des hérésies.

Bien à toi.

Le bloc-notes de Pascal Thurre



Faites-nous rire

«Surtout faites-nous rire, pour l'amour du ciel!» s'écriait récemment un Valaisan moyen à l'un des directeurs lausannois de la SSR en quête de nouveaux programmes pour la radio et la télévision. Une journée sans rire est une journée perdue. C'est l'avis en tout cas de cet homme de la vallée. Honneur à coup sûr à tous ces Valaisans qui misent sur la joie en nous annonçant tous azimuts le «Festival de l'humour» pour mars prochain à Martigny, le «Marathon du rire» à Sion ou toutes ces revues montées sur scène, avec la bonne humeur à la clé, d'un bout à l'autre de cette vallée... de larmes.

Les souliers du général

De l'humour et du patriotisme, il en a à revendre en tout cas cet ancien soldat valaisan – un certain Hubert Coutaz bien connu de la justice de ce canton – qui a réussi à faire une œuvre d'art avec ses godillots militaires pour mieux prolonger l'année de la Mob. Ce sont là les souliers d'école de recrues, régulièrement entretenus, cirés, brossés et qu'il brandit, comme un trophée, aux amis qui viennent boire un coup chez lui. La photo du général Guisan et l'ordre de marche sont incrustés dans le cuir, cousus main, le tout bardé de la croix fédérale et d'Helvètes casqués. Une belle affiche... pour une Suisse sans armée!

Coup de griffe de l'hiver

Et si la neige ne revenait pas... Même si l'hiver n'a pas été au rendez-vous des stations durant d'interminables semaines en ce début d'année, la météo nous a valu en altitude quelques coups de griffes saisissants. Que ferions-nous, dans ce pays du ski, de l'évasion, des ivresses blanches, sans ces visions sibériennes qui vous fouettent l'âme et le sang!

Si la neige s'est fait prier, si le coup fut dur pour des milliers de Valaisans et de touristes assoiffés de flocons et de descentes, le ski fut tout de même possible dans une vingtaine de régions au-dessus de la cote 2000. Et puis, les Pâques blanches, ça existe!

Le casse-tête de Panossière

Avec raison, ils sont confiants, les nouveaux artisans de la cabane de Panossière, Albina du Boisrouvray et Maxime Dumoulin en tête. Durant des mois, ce fut l'impasse. Il semble que le jour se lève et qu'un compromis puisse être trouvé entre la commune de Bagnes, le Club alpin suisse et les Amis de Panossière pour reconstruire la cabane rasée par l'avalanche. Un abri provisoire a été dressé dans le décor des Combins l'été passé. Celui-ci va faire place sous peu, on l'espère, à une construction nouvelle devisée à plus d'un million et demi de francs. L'Association François-Xavier Bagnoud, du nom du jeune pilote mort au Paris-Dakar, prendra à sa charge une partie du financement... mais l'heure est encore au dialogue, pour sortir de l'impasse, entre Valaisans et Genevois.



Un quart de milliard sur la route

C'est le conseiller d'Etat Bernard Bonnet qui le dit. Donc ça risque d'être vrai! Le Valais va dépenser en 1990 un quart de milliard de francs pour moderniser davantage encore les routes du pays des vacances. Ces centaines de millions de francs iront en partie pour l'autoroute, surtout sur le secteur Sion-Sierre, mais également du côté de la Furka, du Grimsel, de Nendaz, de Zinal, du Grand-Saint-Bernard et bien entendu du Simplon. Il y a des tronçons nouveaux, des réfections de chaussées, des ponts sur le Rhône et des coups de pinceaux de verdure à donner au décor violenté par endroits.





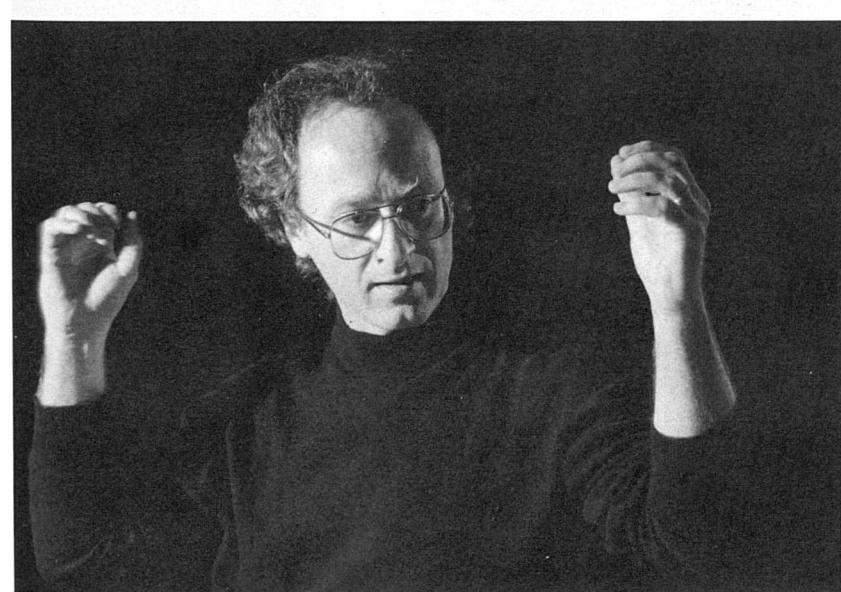
Les cent ans de Van Gogh

Prenant le pas sur la France où mourut en juillet 1890 Vincent Van Gogh, le Valais des arts a fêté à sa manière le centenaire du peintre de la lumière, précurseur des fauves et des impressionnistes. L'Ecole cantonale des beaux-arts représentée ici, sur la droite, par Walter Fiescher, directeur et François Bosson, professeur, servit de décor à la 100^e émission de Viva. Dans le cadre du Vieux-Sion, nos artistes en herbe folle, illustreront leur façon à eux de faire renaître Van Gogh, dans ce Valais au parfum de Provence.



Le cœur de l'Europe

Et si le cœur de l'Europe était à Sion par intermittence? C'était le cas ce jour là. Sous l'égide de la Fédération économique du Valais, une dizaine de Chambres de commerce de Suisse et de l'étranger siégeaient à la salle des congrès d'Europa-Sion pour aborder les problèmes de liaisons frontalières transalpines. On parla rail, route, air à ce carrefour européen des communications, en mettant l'accent surtout sur les relations marchandes entre la Suisse et l'Italie dans un Valais aux allures de plaque tournante.



Dix ans au bout des doigts

Le chœur Novantiqua fête ses dix ans d'existence. Emmené à bras ouverts par Bernard Héritier, son directeur depuis le début, cet ensemble est composé essentiellement de jeunes chanteurs valaisans, la plupart étudiants ou fraîchement greffés sur la vie active. Il est composé de quarante-cinq choristes aussi branchés sur le grégorien que sur le moderne. Concerts en Suisse et à l'étranger, enregistrements pour la radio, publication de disques, le tout empanaché d'amitié et de joie de vivre, marquent ces dix ans d'une exubérance aussi neuve qu'antique.

Photos: Hofer, Mermoud, Cantin, Mamin et Thurre



Jean-Claude Bonvin

Des violons venus de Monaco



L'hôtel du Golf en fête

La nuit du souvenir

Ciel! Quelle fête! Bonvin ne saurait mentir. C'est au son des violons venus tout droit de la cour de Monaco que l'Hôtel du Golf et des Sports, à Crans, fêta ce soir-là ses 75 ans d'existence et le centième anniversaire de la naissance d'Elisée Bonvin, père de Jean-Claude. Celui-ci, depuis plus de trente ans, dirige ce «cinq étoiles», l'un des plus prestigieux du Valais touristique. Belle fut la nuit, des feux de cheminée aux flammes des

montgolfières, du caviar à la truite de Schubert, du pétilllement d'esprit de Michel Dénériaz à celui des vins Favre. Jean-Claude Bonvin qui fêtait ce soir-là, pendant qu'il y était, ses soixante ans, accueillit avec les siens tout le gotha de l'hôtellerie.

L'Hôtel du Golf, c'est bien sûr le «18 trous» qui borde l'établissement. C'est 80 chambres, 80 employés, des suites de grand luxe. C'est le paysage, la terrasse, le salon Erni, la pisci-

Michel Dénériaz pétille



ne chauffée, le solarium et les courts de tennis. Le Golf c'est la reine Wilhelmine, Marie-José d'Italie, André Malraux, Couve de Murville, Auguste Piccard, Mme César Ritz, Gilbert Bécaud, Charles Aznavour ou la famille du grand Pasteur. Le Golf c'est avant tout un bel exemple de tradition hôtelière depuis le jour où Elisée Bonvin et sa femme Lucie foncèrent tête baissée mais l'enthousiasme au vent dans cette surprenante aventure.

Tout n'a pas été rose. Il y eut le dur labeur des débuts, la crise, les incendies, les années creuses mais le cœur y était toujours et sans cesse l'on refit surface.

Honneur à Jean-Claude et à tous les siens.

Sans eux, une étoile manquerait sur l'étendard du tourisme valaisan.

- tur -

Photos: Oswald Ruppen

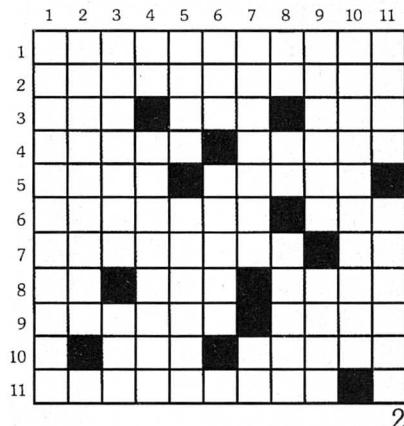
Notre envoyé spécial, Pascal Thurre, très décontracté



Qu'en pensez-vous, ma chère?



Mots croisés



2

Horizontalement

- Se faufile dans la circulation urbaine.
- Radiation nuisible à la vue.
- Au golf. - En avoir, c'est prévoir! - Boisson anglaise.
- Indispensable à l'équilibre des petits... et des grands. - Eux au féminin.
- Princesse indienne.
- Au centre des scherzos (mus. pl.).
- Changerai de poste.
- Plus tendre que l'extérieur.
- Inflammations glandulaires.
- De là.
- Dieu solaire.
- Moins rapide que le TGV (sigle).
- Pas toujours facile d'en avoir la patience.
- N'a pas de problème de «fins de mois».
- Entourer.
- Plus mal.
- Petite brise désordonnée.
- Investis de la pourpre romaine.

Verticalement

- Encombré de chariots.
- Criailler.
- Ville et canal du sud de l'Europe.
- Mèche rebelle.
- A ce prix, c'est très cher.
- Port de Chine sur le Hai-Ho.
- Ecorces de chêne.
- Mouette «gaie».
- Ses filles sont coquettes.
- Palpés.
- L'on y traite le grain.
- Assurance (sigle).
- Prêtresse d'Héra.
- Mesure chinoise.
- Telle l'amende qui nous «met les nerfs en boule».
- Géant des neiges.
- Contestés.
- «Ascenseurs» des neiges.
- D'un solstice à un équinoxe (pl.).
- Charmaït les marins (inversé).

Lucien Porchet

Solution du N° 1 (janvier)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
P	R	E	M	O	N	I	T	I	O	N
R	A	T	A	T	O	U	I	L	L	E
E	T	A	L	A		L	E	O	S	
F	U	L	M	I	N	E	R	O	N	T
E	R	A	S	A	C	R	O			
C	E	C	I		P	R	E	T		
T	R	E	S	S	E	S	I	G		
O	R	O	U	L	E	E	R	G		
R	I	A	N	T	P	E	S	E	R	
A	R	T		R	E	E	R		N	E
L	E	S	C	A	S	E	S			S

Orthographe publique



On nous a signalé cette orthographe originale de cognassier dans les jardins d'essais d'un établissement cantonal voué à l'enseignement.

Concours musical

Concours de décembre

La réponse exacte: Poème symphonique la Moldau de Smetana. Les trois CD récompensant les gagnants ont été offerts par l'Association du Festival Varga à Sion. Nous l'en remercions très chaleureusement.

Concours de janvier

Le fragment proposé est tiré de «Rêverie» des «Scènes d'enfants», op. 15, de Robert Schumann (N° 7).

Nous avons reçu 18 réponses exactes. Les gagnants du CD sont:

Véronique Riedo à Choëx; Denise Dolder à Genève et Paul Guérin à Dave, en Belgique.

Hôtel-Restaurant Favre - Saint-Luc

Famille G. Favre-Zufferey

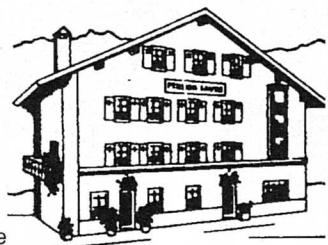
Tél. 027 / 65 11 28

Fax 027 / 65 29 01

SEMAINES BLANCHES

Du 17 au 31.3.1990

7 jours Fr. 576.- par personne
(1/2 pension, assiette skieur, école
de ski, remontées mécaniques, parking)



YVES VOUARDOUX
PHOTOGRAPHE CFC

Rue de l'Ile-Falcon

Sierre

027/55 43 22

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Hiver-Eté
Au cœur du Valais central à 1500-2500 m.
Tout un programme pour des vacances inoubliables en hôtel ou appartement.
Un magnifique choix d'appartements en vente à des prix exceptionnels.

Pour tous renseignements et visites:
Place du Village
Tel. 027/38 25 25
Telex 472 688

MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226

PROMOTIONS VENTES LOCATIONS
(027) 41 41 41

CH-3962 MONTANA-CRANS

Wir bauen schlüsselfertig, mit allen Dienstleistungen
EIGENTUMSWOHNUNGEN, FERIENHÄUSER,
FERIENWOHNUNGEN
ADOLF KENZELMANN
eidg. dipl. Immobilien-Treuhänder
Englisch-Gruss Strasse 17, 3902 Brig-Glis, Telefon 028 23 33 33

Zellweger
Fiduciaire
Treuhand

À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

Terrains à bâtir
Chalets
Appartements et studios

AGENCE MAX ZELLWEGER
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION
Tél. 027/22 08 10

L'offre du mois
Résidences: Grand Pré - Alpi - Trio - La Butte
Vente directe du constructeur
Appartements de 2 à 5 pièces
MAK Immobilier, tél. 027 / 41 41 41
Fax 027 / 41 81 00
Chez nous le client est conseillé!

Michel Mottiez, Martigny

saas-fée
Agence Tobias Zurbriggen
Tél. 028/57 28 78 - Télex 38 748
Vente et location
d'appartements et de chalets

Le soussigné s'intéresse à l'insertion
d'une case dans cette rubrique.
Il vous prie de réserver:

- | | |
|----------------------------------|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Janvier | <input type="checkbox"/> Juillet |
| <input type="checkbox"/> Février | <input type="checkbox"/> Août |
| <input type="checkbox"/> Mars | <input type="checkbox"/> Septembre |
| <input type="checkbox"/> Avril | <input type="checkbox"/> Octobre |
| <input type="checkbox"/> Mai | <input type="checkbox"/> Novembre |
| <input type="checkbox"/> Juin | <input type="checkbox"/> Décembre |

Veuillez cocher ce qui convient

1 case Fr. 78.-
2 cases Fr. 156.-

Adresse:

Réservez dès aujourd'hui votre
emplacement publicitaire pour 1990

Renseignements:
Publicitas Sion
Tél. 027 / 21 21 11 (int. 66)

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

à 1670 m. VAL D'ANNIVIERS

zinal

LA STATION DES SPORTIFS



Un téléphérique.
sept téléskis.
50 km. de
pistes balisées.

Piste de ski
de fond 10 km.

Appartements et chalets à louer. Hôtellerie familiale et logements pour groupes : AYER - ZINAL
OFFICE DU TOURISME ZINAL: 027/65 13 70



CLIVAZ-GENOUD - VISSOIE

produits secs d'anniviers

LA VIANDE SÉCHÉE COMME AUTREFOIS

Viande séchée: bœuf, cheval, cerf - Lard sec - Jambon - Coppa - Saucisses

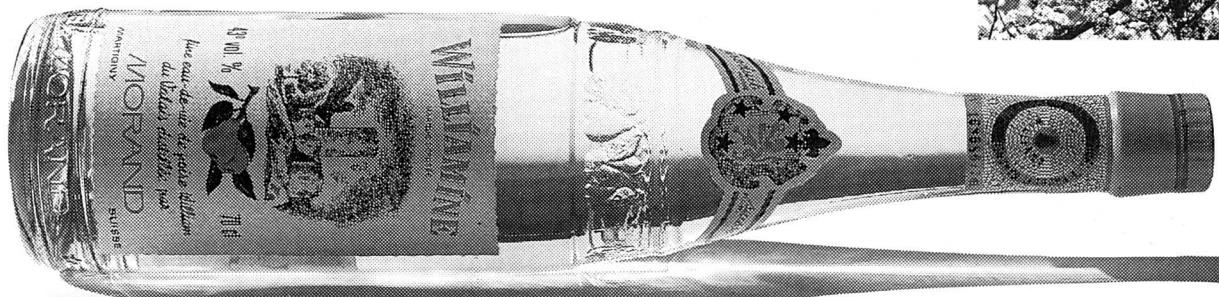
Pour passer commande 027 / 65 21 21

Val d'Anniviers (Vissoie, route du Camping)

WILLIAMINE

Marque déposée

« DANS SES ARÔMES PALPITE LE COEUR DU VALAIS. »

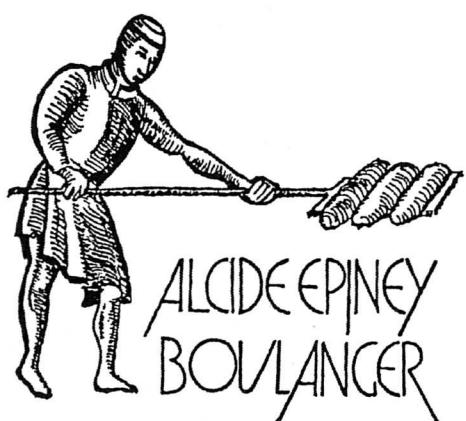


MORAND

Martigny - Valais

Un repas sans pain, un repas de rien

Pas n'importe quel pain,
le pain de votre boulanger



Sierre, Hôtel de ville
Tél. 027 / 55 45 50

Vissoie Famila
Tél. 027 / 65 29 02

Sierre Ouest
Tél. 027 / 56 13 12

Vissoie Le Fournil
Tél. 027 / 65 17 20

sierre

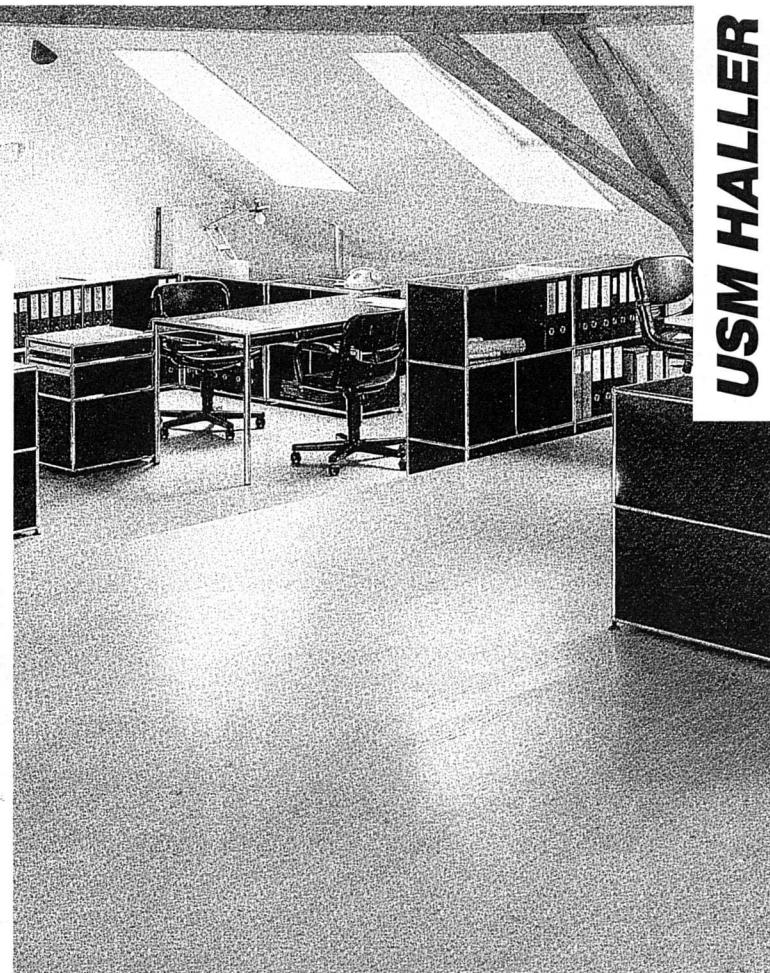
salgesch

Tout sous le soleil



Office du tourisme Tél. 027 / 55 85 35
Av. Max-Huber 2 Télex 472 955
CH-3960 Sierre Fax 027 / 55 86 35

Different des autres.



USM HALLER



SIERRE - Avenue du Général-Guisan 18
Tél. 027 / 55 88 66

Si vous désirez en savoir plus sur les aménagements modulaires, contactez-nous.

Librairie
Papeterie
Meubles de bureau

Amacker

SION - Rue de Lausanne 12
Tél. 027 / 22 12 14



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027 / 22 33 08

Hôtel Victoria

VERCORIN



*** 30 lits

Famille Frank
Wagemakers-Jongen
CH-3967 Vercorin
Tél. 027 / 55 40 55
Fax 027 / 55 40 57

Dans son
restaurant gastronomique
LES ROCHE-S-FLEURIES

MENU DU MOIS

6 plats
y compris
une bouteille de vin
Fr. 74.- par personne

Demandez la
documentation

Salle
de conférence



j.c. rion

tapis d'orient

SIERRE

Route de l'Hôpital 4 - Tél. 027 / 55 44 53

Ouverture:
de 9 à 11 h 45 et de 14 à 18 h 30
Lundi matin fermé



REVÈTEMENTS DE SOLS - TAPIS
PARQUETS - PLASTIQUES - RIDEAUX
VENTHÔNE - TÉL. 027 / 55 25 71

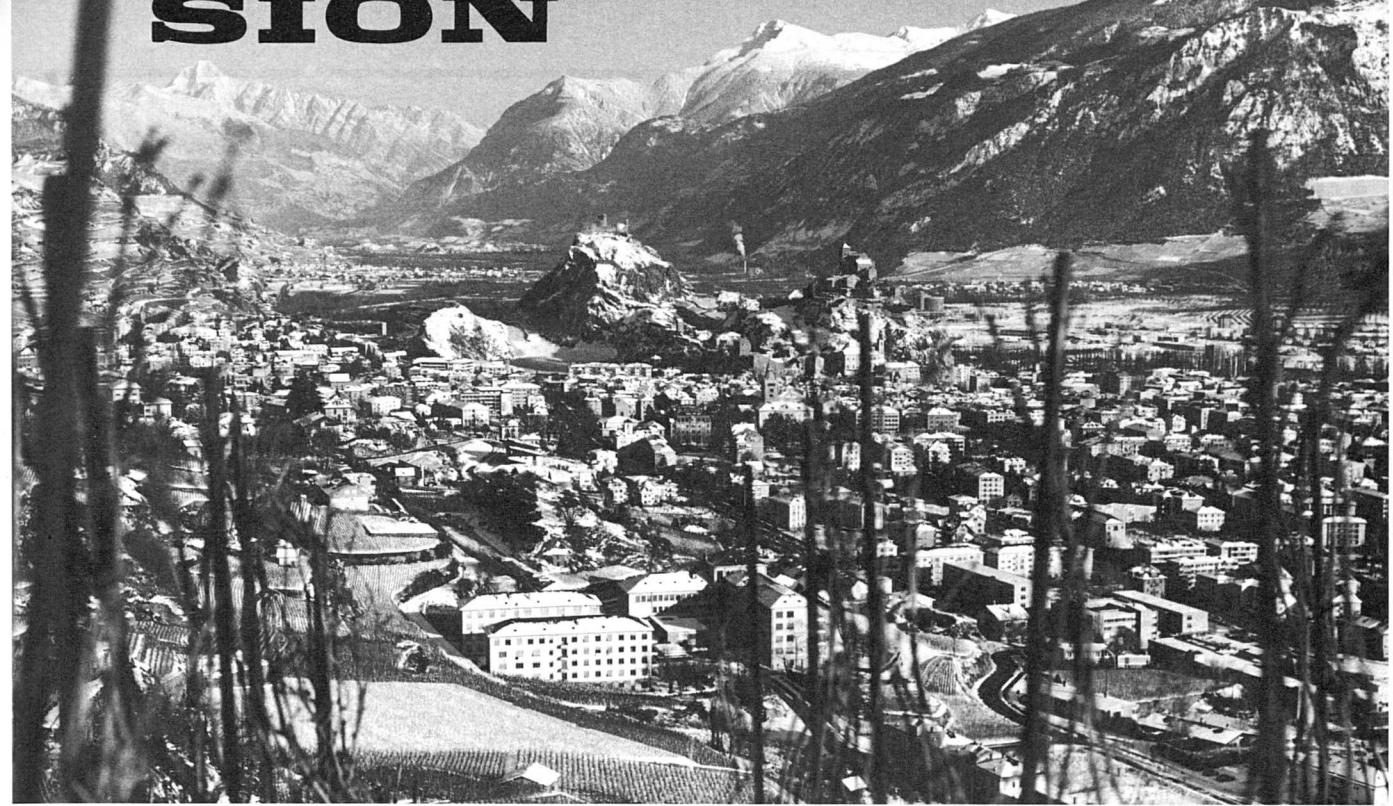


Photo: H. Preisig, Sion

Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome. Office du tourisme, place de la Planta, tél. 027/22 85 86, fax 027/22 18 82

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027/31 36 01



Le plus
grand choix
à Sion

JAGUAR TOYOTA SUBARU

Garage du Mont SA
J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Trollet 65
Tél. 027/23 54 12



Alfa passionne la route

Garage Hediger
Batassé



Mercedes-Benz

Tél. 027/22 01 31

Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz



Agence:
Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027/22 81 41

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz
Rue du Rhône 5 - Tél. 027/22 16 09
Bourguignonne - chinoise - charbonnade

RADIO - TV



S. MICHELOTTI
Rue des Portes-Neuves
Tél. 027/22 22 19

PHILIPS



ANTIQUITÉS - DÉCORATION

MICHEL SAUTHIER

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17
Tél. 027/22 25 26



- Meubles valaisans anciens
- Luminaires
- Décorations d'intérieurs

René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - Tél. 027/22 21 10

DÉCORATION D'INTÉRIEUR

R. REICHENBACH + M. GERMANIER

Tapissiers-décorateurs
Rue de Lausanne 50 - SION - Tél. 027/22 38 73
Réfection de salons - Tissus - Rideaux - Literie

MUSIQUE - LOISIRS

MUSIC POWER

Avenue de la Gare 14 Tél. 027/22 95 45
Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

CAMPING

Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier

Articles camping
Camping gaz
Service échange tous gaz
Chandoline 2, tél. 027/31 38 20

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Rue de
Lausanne 4

Prêt-à-porter (tailles 36-52)
Bijoux
Accessoires mode



Tourbillon 40
027/22 50 55
Fax 027/22 96 31
SA

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numérateurs - Gravure - Encres spéciales

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Réparation
Réparation
soignée
de chaussures et sacs
Talons minute
Support sur mesure
Bacbecki
& fils
La Croisée
Tél. 027/22 48 62

Un vêtement
masculin...
élégant...



MODE MASCULINE

Place du Midi, Sion

OPTIQUE

Horlogerie - Bijouterie

Movado - Zenith - Rado - Cardin - Gucci

GAILLARD

Grand-Pont 9

Tél. 027/22 11 46

Service
Ouverture
Serrures



Clés en tous genres,
coffres-forts,
dépannage,
ferme-portes,
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027/22 44 66

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11
fax 027/23 57 60

Avenue de la Gare 25





MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
Rue des Casernes 61
Tél. 027/313565

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

A 25 Km
DE SIERRE
MAIS TELLEMENT PLUS SKIABLE



Village authentique
Ski à 3000 m sans attente - Pistes de fond - Patinoire
Ecole de ski
Mur d'escalade artificiel en salle - Piscine
Hôtels - Pensions - Chalets - Appartements

Renseignements: Office du tourisme - Tél. 027 / 65 14 93
Fax 027 / 65 28 91 - Vidéotex 027 / 65 15 47
CH-3961 GRIMENTZ - VS

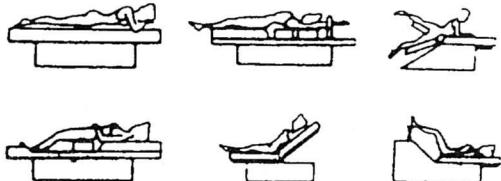
Slender You®

La ligne du bien-être

PREMIÈRE SÉANCE GRATUITE

Mme ANDRÉE SAUTHIER

Route d'Orzival 1 - 3960 SIERRE - Tél. 027 / 55 86 41



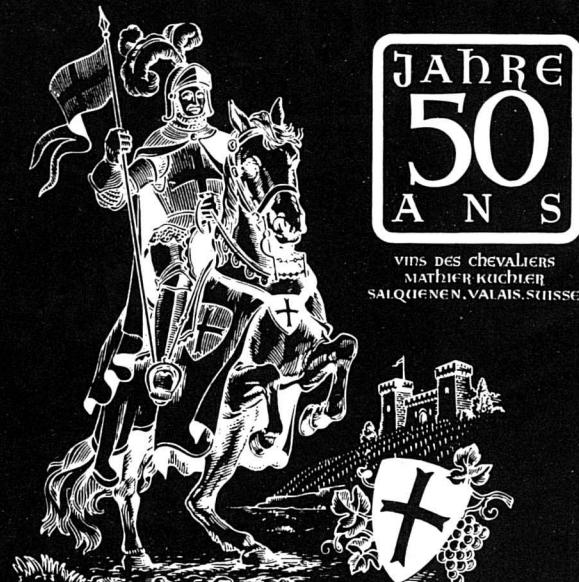
Les 6 tables de gymnastique de Slender YOU vous aident à:

- Affiner la silhouette
- Soulager votre dos
- Eliminer la cellulite
- Améliorer la circulation sanguine
- Combattre le stress

Avec Slender YOU, perdre 25 cm en 13 semaines à peine est pratiquement à la portée de tous! Tout en ayant la possibilité de retrouver un bien-être général de façon rapide, efficace et décontractée.

NOUVEAU: RÉFLEXOLOGIE

L'origine d'une grandiose réalisation
La renommée des vins de Salquenen



VINS DES CHEVALIERS

RESTAURANT PANORAMIQUE
DE TIGNOUSA sur ST - LUC

Salles pour
banquets et
mariages.

Terrasse solarium

Val d'Anniviers à 2200 m.,
par le télésiège St. Luc -
Bella Tola.

Tél. 027 / 65 13 60



JOSEPH VOCAT & FILS SA
VINS FINS DU VALAIS
3941 NOËS-SIERRE
CAVE 027582888
BUREAU 027582649



**Luc Lamon
Granges**

Nectars et jus de fruits

Embouteillé en Valais

13 ETOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE
LES ACTIVITÉS, LES REFLETS ET LES POTINS VALAISANS
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS
DES PHOTOS DE QUALITÉ
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

Je désire
m'abonner
à la revue « 13 Etoiles »

Je désire recevoir
durant 3 mois, gratuitement
et sans engagement de ma part
la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom:

Adresse exacte:

Date: Signature:

J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 55.—, étranger SFr. 65.—) par CCP 19 - 4320 - 9

«13 Etoiles», Imprimerie Pillet SA, CP 840, 1920 Martigny 1



Direction: Famille T. KUONEN

HOTEL TERMINUS*, SIERRE

RESTAURANT

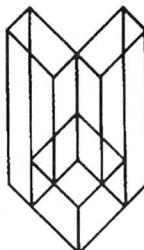
1, RUE DU BOURG - CH-3960 SIERRE - TÉL. 027 / 55 04 95 - FAX 027 / 55 23 14

SPÉCIALITÉS SELON SAISONS

SALLES POUR BANQUETS, MARIAGES,
SÉMINAIRES, SOCIÉTÉS, etc.

HÔTEL ENTIÈREMENT RÉNOVÉ
CHAMBRES TOUT CONFORT

ECOLE TECHNIQUE CANTONALE D'INFORMATIQUE



*Pour les professionnels du dessin, architectes,
ingénieurs, dessinateurs tous métiers*

CERTIFICAT CANTONAL DE DESSIN ASSISTÉ PAR ORDINATEUR

Formation capitalisable de 400 heures, à plein temps
durant 6 mois, en cours d'emploi durant 1 an

COURS DU SOIR DE 40 HEURES

- AUTOCAD - Niveau 1
- AUTOCAD - Niveau 2
- BACAD (béton armé)

Renseignements: Avenue Max-Huber 6
3960 SIERRE - Téléphone 027 / 55 98 62



SIERRE

Café-Restaurant du

SOLEIL

Rue Edmond-Bille 24
Tél. 027 / 55 14 45

Tous les jours, sauf dimanche

Cuisine chinoise

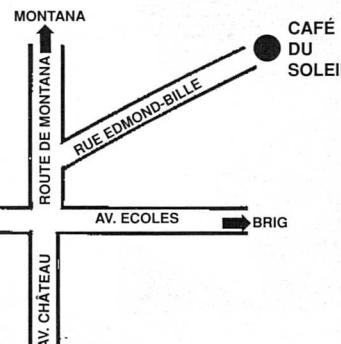
Menus d'affaire Fr. 23.- et à la carte
Plat du jour avec dessert Fr. 11.-

C'est simple

C'est accueillant

C'est excellent!

C'est le Café du Soleil, de Borzuat, à Sierre qui depuis 7 mois, vous offre sa traditionnelle cuisine chinoise.



HÔTEL ANNIVIERS VISSOIE

★★★

DU RENOUVEAU, DU SUPER

Pour vos vacances, pour vos week-ends longs ou brefs, une seule adresse

Hôtel ANNIVIERS
3961 VISSOIE/VS
Alt. 1200 m

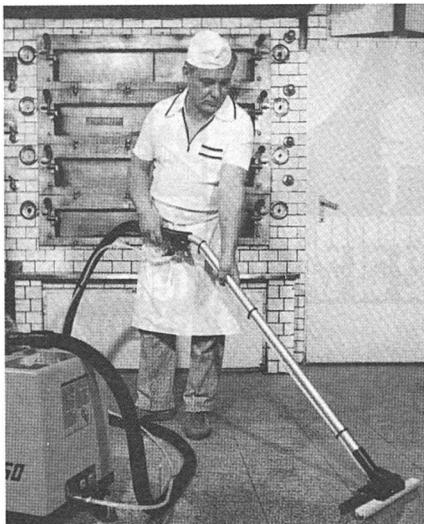
Chambres et suites modernes, grand confort, avec balcon, bain et douche, minibar, TV et vidéo, téléphone avec sortie directe.

HÔTEL GARNI★★

Tél. 027 / 65 29 29 - 65 20 81
Télécax 027 / 65 25 35
Sélection directe (0041)

Sauna, solarium, whirlpool, salon de coiffure, bar, salon, cafétéria, terrasse et salle de conférences pour séminaires.

TECHNIQUES
DE NETTOYAGE



1920 MARTIGNY
Rte du Simplon 49
0 026 / 22 5151



POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ★ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ★ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ★ Nettoyeurs de sols
- ★ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction

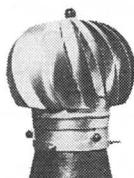
Sur appel, démonstration sans engagement



Ça fume ! la solution

Aspiromatic

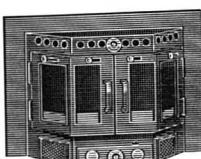
- augmente le tirage de votre cheminée
- plus de refoulement
- 4 grandeurs disponibles du stock.



BARBAS

Les inserts pour encastre dans les cheminées existantes

5 x plus de rendement



Disponible du stock:

20 dimensions, à choix, qui vous assurent une pose simple et efficace

dès Fr. 1250.—

Nouveau: Modèle d'angle avec vue panoramique.

Mosoni-Vuissoz

COMPTOIRS RÉUNIS

3977 GRANGES (route de Chalais)

0 027 / 58 13 00



Dany et Nicolas Salamin



Tél. 027 / 65 23 23

200 logements de vacances
location à la semaine

Vente de chalets - appartements
neufs et occasions

Représentation:



Union de
Banques Suisses

Toutes opérations de caisse
Crédits - Placements - Change

Tél. 027 / 65 23 24



HABILLEZ CHAUDEMENT
VOS FAÇADES

Système d'isolation par l'extérieur
pour rénovations ou bâtiments neufs

Etude et devis sans engagement



Isolation et étanchéité

1964 Conthey

Tél. 027 / 36 64 42

**tapis
biaggi**

Une gamme complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

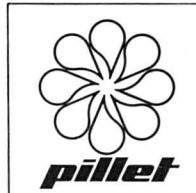
Fermé le lundi
Livraison
gratuite



PIANOS
BELCANTO
ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis 1974

1027-312770

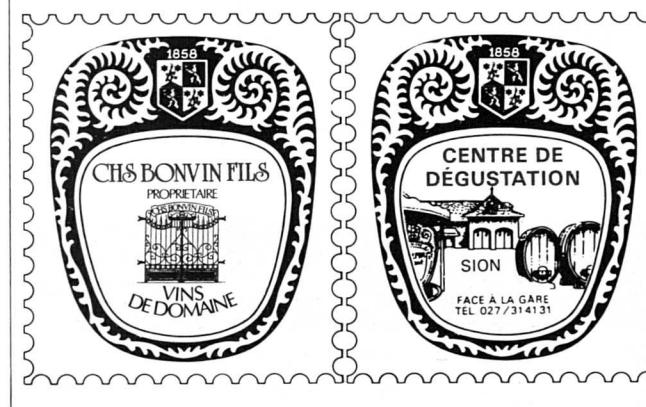


FABRIQUE DE STORES
1951 SION
0 027/22 55 05/6

**SERVICE
DE RÉPARATIONS**
CONSEILS ET DEVIS
SANS ENGAGEMENT

FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

- VOLETS EN ALUMINIUM (plus de 200 coloris)
- VOLETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES



HP Photos publicitaires
industrielles architectures reproductions
photostudio heinz preisig sion av de la gare 5 tel 027/22 39 92 travaux de laboratoire reportages

pdpm

c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie

SUTER **SUTER**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

LAC DE GÉRONDE - SIERRE

Hôtel-Restaurant La



Un restaurant original
creusé dans le rocher.
Une cuisine réputée
accompagnée des meilleurs
vins de la région.



Famille Freudiger-Lehmann
Tél. 027/55 46 46

Tout le matériel qu'il faut pour votre bureau

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID DIRREN



MARTIGNY - SION - MONTHEY

026/22 43 44



Congrès, conférences, séminaires,
incentives.

Transferts, excursions, arrangements spéciaux
pour groupes, guides locaux.

Excursions en autocars à travers le Valais.

Programme de circuits et de randonnées
sur demande.

Avenue de Tourbillon 3, CH-1951 Sion, Switzerland
Tél. 027/22 54 35, télex 472 621 latn ch

st. luc CHANDOLIN

Val d'Anniviers - de 1650 à 3000 m



SKI A FORFAIT 1990

Semaines du 17 - 24 et du 24 - 31 mars

- à 400.- en appartement de vacances
- dès 575.- en hôtel demi-pension

Y compris remontées mécaniques, école
de ski et assiette "skieur" sur les pistes

3961 CHANDOLIN 027/65 18 38
3961 ST-LUC 027/65 14 12



HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

027/35 11 01



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités

Arbitrage

Révision

Expertise

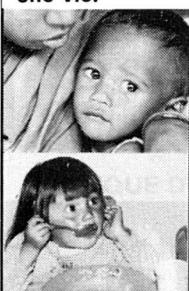
Evaluation d'entreprises

Conseils fiscaux

Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie

CCP 10-11504-8

Pour toutes les exigences de la gastronomie



MATÉRIEL DE SERVICE
ACIER INOX:

Platerie, légumiers,
poêles, soupières, saucières,
poissonnières, etc.

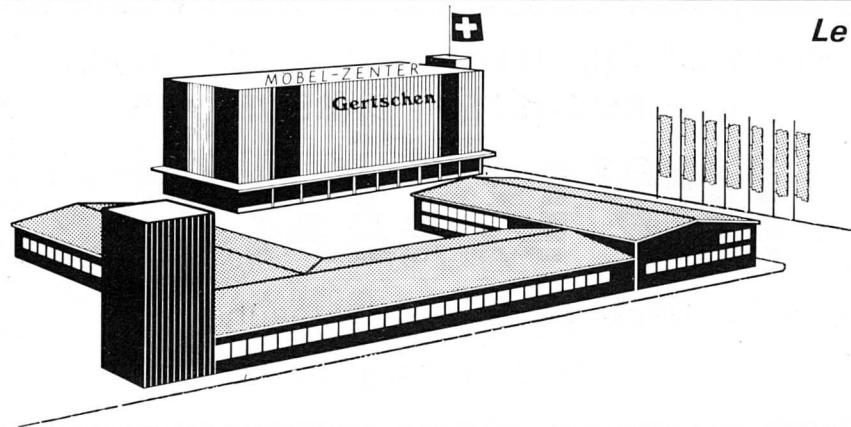
PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027/33 11 61
VIEGE, Market Center
Tél. 028/46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021/960 32 21
RENENS, Bugnon 53
Tél. 021/634 61 61

*Le spécialiste pour l'agencement
et projection des
hôtels et restaurants*



G FABRIQUE DE MEUBLES
GERTSCHEN
NATERS - BRIG - SION - MARTIGNY
HOTELS - RESTAURANTS - CHALETS

BRIG
SION/UVRIER
MARTIGNY

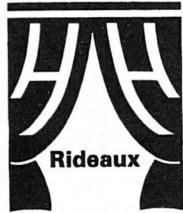
0 028/22 11 65
0 027/31 28 85
0 026/22 27 94



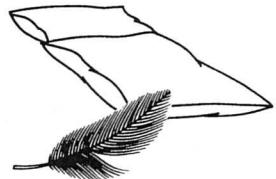
Blanchisserie centrale - Zentralwäscherei
Service de nettoyage - Gebäudereinigung

CH-1870 MONTHEY - Avenue du Simplon 23 - 025 / 71 96 12
CH-3930 VISP/EYHOLZ - Kantonstrasse - 028 / 48 11 55

*Au service de l'hôtelier-restaurateur, hôpitaux et institutions
pour le traitement du linge privé et son service leasing
Leasing de vêtements de travail*



TOUS TEXTILES POUR VOTRE FOYER - LITERIE - LINGE FROTTÉ
LINGERIE DE TABLE - LINGERIE DE CUISINE
RIDEAUX - RIDEAUX DE DOUCHE - CHOIX ÉNORME



HEINZMANN

Fabrique de literie, avenue du Simplon 23, 1870 Monthey, 025 / 71 96 12
Kantonstrasse, 3930 Visp/Eyholz, 028 / 48 11 55

HEINZMANN LE PARTENAIRE DU PRIVÉ ET DU PROFESSIONNEL

Un atelier de couture literie - Un atelier de couture rideaux - Une fabrique de literie

Un grand magasin de vente de 357 m² au cœur du Chablais à Monthey

Epuration de coussins et duvets (y compris nouvelles fourres) ceci le jour même - Grand choix de tissus pour rideaux
Grand choix de fourres de duvets et taies toutes dimensions

un autre regard

PROFILS VALAISANS
MENSUEL DE REFLEXION ÉCONOMIQUE ET CULTUREL

des articles importants
des dossiers brûlants
sur la vie valaisanne
par des responsables et
des spécialistes de ces domaines

Abonnement annuel: Fr. 30.- (10 numéros)

REDACTEUR : JEAN ANZEVUI
CASE POSTALE : 708, 1951 SION
IMPRIMERIE : R. CURDY SA - SION
TÉL. 027 / 22 33 81

**Coup de ❤️
les cuisines valaisannes que l'on aime**

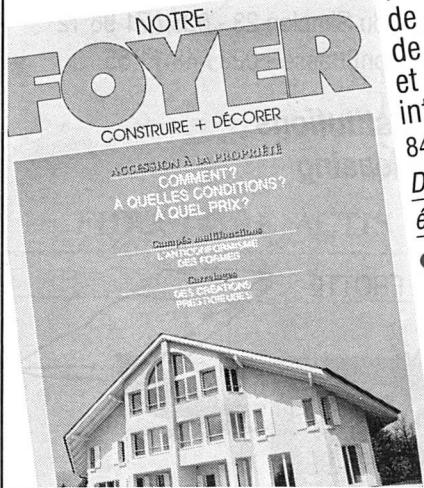
Visitez nos 25 cuisines d'exposition

Pour une rénovation ou une nouvelle construction, nos conseillers vous aident à réaliser la cuisine de vos rêves.

Devis immédiat par ordinateur
Apportez le plan de votre cuisine

FABRIQUE-EXPOSITION
m a j o CUISINES
1907 Saxon - Tél. 026 / 44 35 35
Expo ouverte tous les jours jusqu'à 18 h
samedi 16 h

*Dans votre kiosque
habituel*



Revue romande
de construction
de villas
et de décoration
intérieure
84 pages Fr. 5.80
*Dans la dernière
édition, entre autres:*

- Propriété:
Comment,
à quel prix?
- Canapés:
L'anti-
conformisme
- Carrelages:
Créations
prestigieuses



31 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!
Veuillez noter mon abonnement!

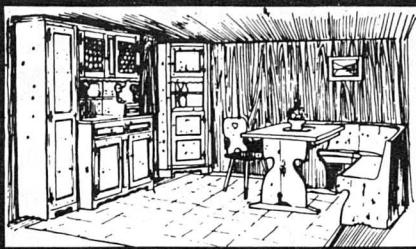
Nom:

Adresse:

Lieu:

Editions CHANTIERS S.A. 22, av. des Planches 1820 Montreux

Toute l'ambiance des MEUBLES RUSTIQUES



**noyer - cerisier - arole
pin - chêne**

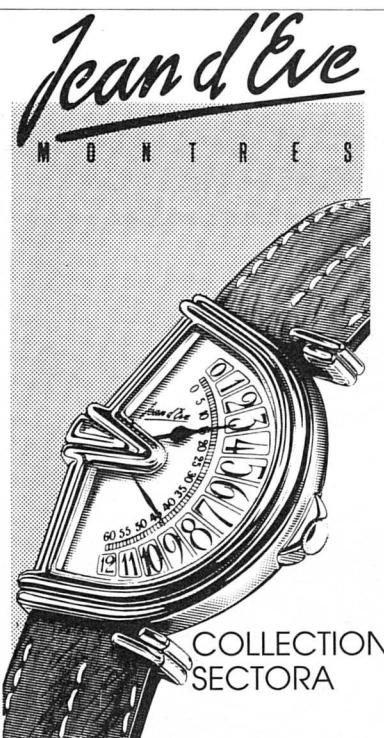
*Nouvelle exposition à nos ateliers
de Chandoline*

FABRIQUE DE MEUBLES RUSTIQUES

FASOLI

ROUTE DE RIDDES, SION, 027/3133 01

Chez le fabricant des prix bas permanents



gil bonnet

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

AVENUE GÉNÉRAL-GUISAN 11

SIERRE - TÉL: 027 / 55 28 70

1966 25 ans 1990

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
eon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76



J. Hansen

Opticien diplômé fédéral
Lunettes - Lentilles

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



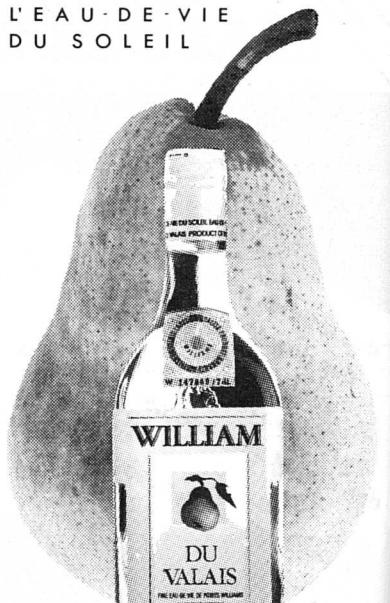
Hansen Nils

Bijoutier - Joaillier
Création de bijoux

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE

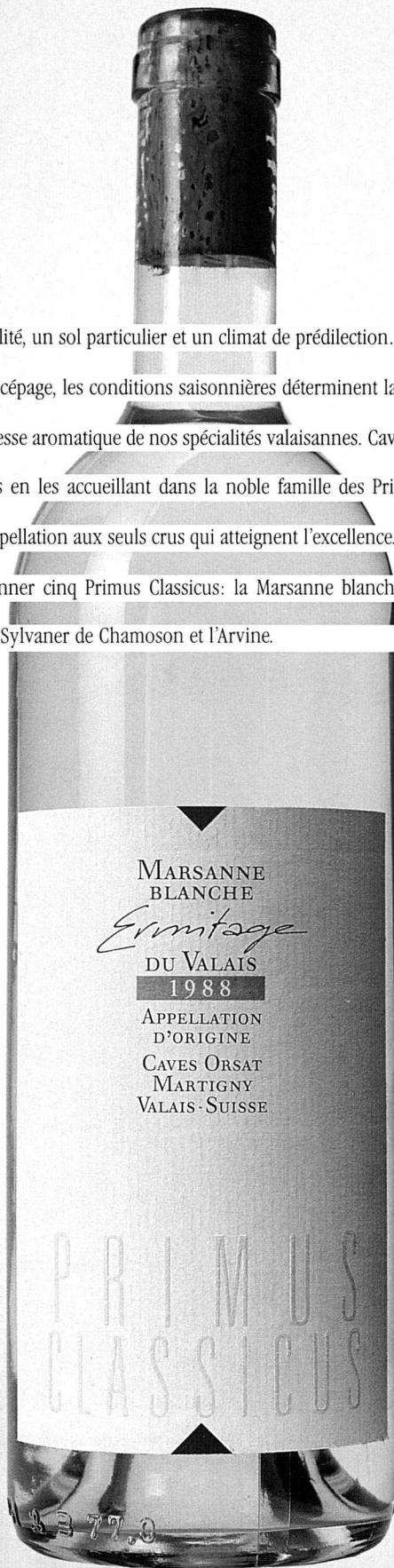
L'EAU-DE-VIE
DU SOLEIL



DISTILLERIE

Agrol
SIERRE

EN VENTE
DANS LES COMMERCES
ET ÉTABLISSEMENTS
SPÉCIALISÉS.



A chaque spécialité, un sol particulier et un climat de préférence. Si le terrain exalte la typicité d'un cépage, les conditions saisonnières déterminent la puissance, la profondeur, la richesse aromatique de nos spécialités valaisannes. Caves Orsat célèbre les plus beaux vins en les accueillant dans la noble famille des Primus Classicus. On accorde cette appellation aux seuls crus qui atteignent l'excellence. Le millésime 1988 a permis d'élire cinq Primus Classicus: la Marsanne blanche, le Pinot gris, le Chardonnay, le Sylvaner de Chamoson et l'Arvine.



Meubles obligé.

CREATION

UNE COLLECTION PAR

**ROLF
BENZ**



TOUS LES JEUDIS OUVERT
JUSQU'À 21 HEURES

Tél. 026 44 35 44

MEUBLES
decarte
saxon

SORTIE



13'500m² d'expos